

Outre l'entraînement proprement dit, les activités sociales, dont on ne saurait minimiser l'importance, reçurent aussi à cette époque l'attention du commandant, appuyé en cela de façon importante par son épouse Madeleine. La « soirée des îles » et la « soirée des fleurs » laissèrent d'inoubliables souvenirs aux membres du mess des officiers et de leurs invités. Les activités du mess des sergents ne laissèrent pas non plus à désirer. C'est à cette époque d'ailleurs que le régiment décida d'importer ses propres barriques de vin, type bourgogne rouge, connu sous l'appellation « Les Tours du Manège ».

À partir de 1947, le régiment célébra chaque année au mois de mai¹ l'anniversaire de la mobilisation de l'unité en 1941. En 1968, les contraintes consécutives à l'unification des forces et à la création de la Force mobile eurent raison de cette tradition déjà vieille de vingt ans. Tout était prêt, le brigadier-général Roland A. Reid avait accepté de présider aux cérémonies prévues pour la circonstance, lorsque l'annonce de la tenue d'exercices à Valcartier, auxquels le régiment ne pouvait se soustraire, obligea le lieutenant-colonel MacDonald à tout annuler. En 1969, le régiment renoua toutefois avec la tradition et, le 23 mai, l'Amicale, comme à l'accoutumée, réunissait ses membres et, le 25, le régiment assistait à la messe et défilait ensuite dans les rues de la Vieille Capitale.

M^e Claude Pratte, C.R., lieutenant-colonel honoraire

Le commandement du lieutenant-colonel MacDonald fut également marqué par une nomination dont allait bénéficier les Voltigeurs durant plusieurs années à venir. Le poste de lieutenant-colonel honoraire devint vacant le 15 octobre 1968. On devait donc une fois de plus lui trouver un titulaire, non seulement avantageusement connu, mais surtout susceptible de s'intéresser véritablement à l'unité. Or le choix du régiment fut non seulement heureux, mais dépassa largement ses espérances. Le souvenir qu'avait laissé chez les Voltigeurs le lieutenant-colonel Gaston Pratte qui, de 1948 à 1962, avait rendu d'inappréciables services à l'unité, laissa croire que son fils, dont la réputation n'était déjà plus à faire,

1. Entre 1947 et 1967 ces fêtes eurent lieu régulièrement durant la fin de semaine la plus rapprochée du 21 mai, sauf en 1952 où elles eurent lieu en juin, en raison du décès du roi George VI.



M^e Claude Pratte, C.R., lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec de 1970 à 1977 et colonel honoraire de 1977 à nos jours.

pourrait être le choix idéal. On sonda donc le terrain, puis on lui proposa le poste. Ce qu'il accepta avec la bienveillance qui le caractérise.

M^e Claude Pratte demeura sept ans lieutenant-colonel honoraire du régiment, aidant les Voltigeurs de sa présence assidue, de ses précieux conseils, de ses interventions heureuses et de son généreux appui financier. Sans lui, plusieurs réalisations n'auraient jamais dépassé le stade des projets. Après le décès du très honorable Louis S. Saint-Laurent, il accepta aussi de succéder à ce dernier comme colonel honoraire. Nommé à ce poste le 27 janvier 1977, il continue encore de nos jours, malgré ses nombreuses et importantes responsabilités, à appuyer sans réserve les initiatives de son régiment. Depuis 1985, il est associé de Stein, Monast, Pratte & Marseille, avocats, et fait partie du conseil d'administration d'une vingtaine d'entreprises dont sept à titre de président et quatre à titre de vice-président.

* * *

De 1946 à 1968, les commandants des Voltigeurs demeurèrent en fonction quatre ou cinq ans. À compter de la nomination du lieutenant-colonel MacDonald, aucun commandant ne fut autorisé



Le lieutenant-colonel Michel Giguère, C.D., A.D.C., commandant des Voltigeurs de Québec de 1971 à 1974.

à conserver son poste beaucoup plus que trois ans. C'est ainsi que de 1968 à 1985, en l'espace de 17 ans, six officiers commandèrent le régiment. Promu lieutenant-colonel, le major Michel Giguère succéda donc au lieutenant-colonel MacDonald en 1971, plus exactement le 1^{er} septembre de cette année-là.

Né à Québec le 15 juillet 1939, le lieutenant-colonel Michel Giguère fit ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, après quoi il étudia à l'Université Laval où il obtint un baccalauréat et une maîtrise en sciences appliquées (foresterie et géodésie). Son appartenance aux Voltigeurs remonte à 1954, année où il s'enrôla comme fantassin. Promu caporal et qualifié sergent, il quitta le rang pour devenir élève-officier, au moment d'entreprendre ses études universitaires en 1957.

Après deux étés complets passés au camp Borden où il suivit un cours d'officier, il fut promu lieutenant (1959), puis capitaine (1963) et finalement major (1967). Avant de prendre la direction du régiment, il assuma successivement les responsabilités de commandant de peloton, d'adjudant de l'unité, de coordinateur

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC
OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS SUPÉRIEURS
 1971

Colonel honoraire: Très honorable Louis S. Saint-Laurent, C.R.,
 L.C.P., L.L.D.

Lieutenant-colonel honoraire: M. Claude Pratte, C.R.

Commandant: Lieutenant-colonel Michel Giguère, C.D.

Major M. Morin	Lieutenant R. Beaulieu
Major J. Thivierge	Lieutenant C. Charest
Major J. Borne, C.D.	Lieutenant G. Lambert
Capitaine C. Boissonneault	Lieutenant R. Ouellette
Capitaine M.A. Bélanger	Lieutenant E. Pitre
Adjudant-chef G. Blackett	Sergent J. Cloutier
Adjudant-maître J. Tremblay	Sergent Y. Lambert
Adjudant-maître R. Denis	Sergent R. Pépin
Adjudant J. Thivierge	Sergent P. Turgeon
Adjudant C. Pichette	
Adjudant R. Boudreau	

de l'instruction et, durant la dernière année du lieutenant-colonel MacDonald à la tête du régiment, celles de commandant adjoint. Ses états de service indiquent aussi qu'il suivit à Kingston, durant l'été de 1968, le cours d'état-major le qualifiant pour le grade de lieutenant-colonel.

Pour des raisons d'économie et en vue de remplacer l'équipement désuet, les effectifs des Forces canadiennes subirent d'importantes coupures entre 1963 et 1970. Tandis que la Force régulière passait de 123 694 hommes à 84 399, les effectifs de la Milice étaient réduits de moitié, passant de 40 000 hommes à 20 000. Ces coupures affectèrent aussi les Voltigeurs. En 1964, le régiment comptait cinq compagnies; sept ans plus tard il n'en avait plus que deux, soit la compagnie opérationnelle, également appelée groupement tactique, et la compagnie des recrues ou d'instruction. Durant la même période, le nombre des officiers passa de 27 à 11. Malgré tout, le régiment continua à s'entraîner

de façon régulière, et peut-être même de façon plus intense qu'auparavant, et plusieurs officiers, sous-officiers et soldats purent suivre des cours et parfaire leur formation.

L'instruction sous toutes ses formes

La priorité étant à la formation des cadres supérieurs, un certain nombre d'officiers furent invités à s'inscrire aux cours organisés à leur intention aux camps de Gagetown, Shilo et Valcartier, ainsi qu'au Collège d'état-major de Kingston. Le commandant voulut aussi contribuer directement à leur formation en concevant un exercice, dit « Utopia », qui allait permettre de mettre à l'épreuve leur habileté à résoudre des problèmes tactiques ainsi que la solidité de leur jugement. Il y eut aussi chaque année des cours de qualification pour les sous-officiers et, naturellement, des cours d'instruction militaire générale (IMG) à l'intention des recrues. Au programme figuraient également des cours de métiers pour les chauffeurs-opérateurs, les fantassins et les opérateurs de radio, ainsi que des cours de poseurs de lignes, de gymnastique de combat et de techniques d'instruction. Trois Voltigeurs furent aussi envoyés parfaire leur formation avec la Force régulière en Allemagne et trois autres en Jamaïque.

La compagnie opérationnelle fut très active à cette époque, tout particulièrement en 1973 alors qu'elle se trouvait sous le commandement du major M.-A. Bélanger. En plus de participer avec le reste du régiment à divers exercices dictés soit par le Q.G. de l'unité, soit par le Secteur de l'Est ou le District n° 3, elle prit part à plusieurs exercices commandés par la Force mobile.¹ Entre 1971 et 1974, les Voltigeurs prirent part à quelque 25 exercices importants, dont 10 en 1973.

À l'intérieur du Programme estival d'entraînement pour les étudiants (PEEPE), mis sur pied par le ministère de la Défense en 1971 et 1972, les diverses unités du District n° 3 accueillirent plusieurs recrues. La première année elles étaient 170, dont 17 filles. La phase théorique de l'instruction de ces jeunes miliciens eut lieu au Manège militaire de la Grande-Allée, et la phase pratique

1. À partir du 1^{er} janvier 1970, la milice fut organisée comme nous la connaissons aujourd'hui. Le Canada fut divisé en secteurs, le Québec formant le Secteur de l'Est, comprenant trois districts.

VOLTIGEURS DE QUÉBEC (Bataillon ou compagnie opérationnelle) EXERCICES 1973 — 1974			
NOM	DATE	LIEU	SUJET
Ours polaire I	19-21 jan. 73	BFC Valcartier	Opérations en hiver
Terre blanche I	9-11 fév. 73	BFC Valcartier	Avance en hiver
Qui vive V	25 fév. 73	Québec	Appels téléphoniques
Rouge et vert V	4-6 mai 73	BFC Valcartier	Phases de guerre Niveau de compagnie
Premier tri	11-13 mai 73	BFC Valcartier	Connaissance de bivouac (recrues)
Chef de clan	22-23 sept. 73	BFC Valcartier	
Pieds plats	28-30 sept. 73	BFC Valcartier	Position défensive Patrouilles
Aigles noirs	19-21 oct. 73	BFC Valcartier	Objectifs multiples
Cheyenne I	1-2 déc. 73	BFC Valcartier	Gardes, barrière routière, émeutes, fouille
Kivala	7-9 déc. 73	Farnham	Garde et surveillance, terrain d'exercice et dépôt de munition
Cheyenne II	5-7 avril 74	BFC Valcartier	Survie, camouflage et cartographie
Cheyenne III	1-2 juin 74	BFC Valcartier	Mouvement de troupes Manoeuvres de nuit
Feuilles vertes	7-9 juin 74	BFC Valcartier	Contrôle; état opérationnel du régiment
Oreille cassée	18-20 oct. 74	BFC Valcartier	Routine de défense en campagne
Pistes fraîches	15-16 nov. 74	BFC Valcartier	Cie opérationnelle; Buts multiples
Perdrix gelées	6-8 déc. 74	BFC Valcartier	Sous-unités en défense

à Valcartier, sous la responsabilité des Voltigeurs. Ceux que l'actualité régionale intéresse se souviendront peut-être d'un grave accident de la route, impliquant un véhicule militaire de 2 tonnes et demie, qui eut lieu à cette époque à Saint-Cassien-des-Caps, près de Saint-Féréol. Les victimes faisaient malheureusement partie de ce groupe.

Par un déplorable concours de circonstances, les séquelles de cet événement fâcheux assombrirent un certain temps la vie du régiment. L'enquête ne tint personne criminellement responsable de cet accident, mais comme il suivait d'assez près un autre accident de la route, celui-là beaucoup moins grave cependant que le second, on sembla développer une certaine suspicion à l'égard du régiment qui, à l'époque, semblait avoir peu d'amis en haut lieu. Le prédécesseur du lieutenant-colonel Giguère, dit-on, compta plusieurs admirateurs parmi les jeunes officiers. Sa fierté, son assurance et sa détermination en faisaient à leurs yeux un gagnant dont ils cherchaient volontiers à imiter le comportement. Après des officiers plus âgés et tout particulièrement auprès de ceux qui eurent à traiter avec lui aux niveaux supérieurs de l'administration militaire, il ne fit pas toujours l'unanimité et suscita même chez quelques-uns une certaine froideur qui, par un curieux phénomène de transfert, s'étendit au régiment. C'est ainsi qu'au moment de l'accident de Saint-Cassien-des-Caps, les Voltigeurs se retrouvèrent plutôt seuls dans l'adversité. Le lieutenant-colonel Giguère eut alors fort à faire pour conserver à l'unité tout le respect dont elle jouissait au sein des Forces canadiennes. Homme au style de leadership différent de celui de son prédécesseur, il sembla, dans les circonstances, en compagnie de son adjoint, faire figure de bouc émissaire.

L'administration et les activités sociales

Cette période de restriction budgétaire entraîna aussi une importante réforme des procédures administratives. Bien qu'intéressé tout particulièrement par l'instruction, le lieutenant-colonel Giguère prépara alors un plan de gestion des ressources humaines et financières, qui comportait un système de contrôle budgétaire efficace et qui ne laissa pas indifférentes les autorités du district, si bien que celles-ci l'étendirent à l'ensemble des unités.

Les activités sociales ne disparurent pas pour autant. Quelques mois après sa nomination, le lieutenant-colonel Giguère et ses officiers reçurent au Club de la Garnison le ministre de la Défense nationale, l'honorable Donald MacDonald. L'année suivante, le régiment célébra solennellement son 110^e anniversaire. En plus des cérémonies habituelles du printemps, les officiers organisèrent à cette occasion un grand bal au Château Frontenac.

Les Voltigeurs en deuil à deux reprises

Âgé de 82 ans, le lieutenant-colonel Gaston Pratte s'éteignit à sa résidence de la Grande-Allée le dimanche 10 juin 1973. Né à Rivière-du-Loup, il avait fait ses études à Sainte-Anne de la Pocatière et avait servi dans le Corps expéditionnaire durant la guerre de 1914-1918 et avec les Voltigeurs de Québec durant la période d'après-guerre. On se souvient qu'il avait été également lieutenant-colonel honoraire du régiment durant 14 ans, soit de 1948 à 1962. Le très grand intérêt qu'il avait porté aux Voltigeurs n'avait eu d'égal que sa générosité à leur endroit. Président de Pratte et Compagnie Limitée, il avait occupé de nombreux postes de direction au sein des petites, moyennes et grandes entreprises canadiennes et québécoises. Chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre, il était aussi Chevalier de l'Ordre souverain de Malte.

Il ne s'était pas passé deux mois que les Voltigeurs eurent aussi à déplorer la mort du très honorable Louis S. Saint-Laurent. Décédé le 25 juillet 1973, à l'âge de 91 ans, il avait été premier ministre du Canada de 1948 à 1957 et colonel honoraire du régiment de 1953 jusqu'à sa mort. Ses funérailles eurent lieu à la basilique de Québec, en présence de nombreux dignitaires civils, militaires et religieux. Le major-général Jacques Chouinard représentait le chef de l'état-major, le major-général J.-J. Paradis le commandant de la Force mobile, et le lieutenant-colonel Michel Giguère son propre régiment. Des milliers de personnes s'étaient massées le long du parcours du cortège funèbre dont faisaient partie deux détachements du R 22^e R, sous les commandements respectifs des capitaines Yvon Lafrance et Jacques Bérubé. Pour les Canadiens, la mort de M. Saint-Laurent signifiait la perte d'un homme d'État remarquable; pour les Voltigeurs, elle signifiait aussi la perte d'un

père dont la sollicitude à leur endroit avait été durant vingt ans aussi constante qu'exceptionnelle.¹

* * *

Nommé commandant des Voltigeurs le 1^{er} septembre 1974, le major Paul-Henri DuBerger fut promu lieutenant-colonel au mois d'octobre et prit officiellement charge de l'unité le 24 novembre suivant. Né à Matane au début de la Deuxième Guerre mondiale, plus précisément le 8 octobre 1939, il fit ses études primaires dans cette ville, puis ses études secondaires à Sillery, en banlieue de Québec. Diplômé en pédagogie et en psychologie de l'Université Laval, il enseigne la psychologie depuis déjà plusieurs années aux niveaux collégial et universitaire.²

La carrière militaire du lieutenant-colonel DuBerger commence en 1955, année où il s' enrôla comme simple soldat dans la 2^e colonne du Corps de l'intendance. Simultanément membre du Corps de cadets de Sillery, unité affiliée aux Voltigeurs de Québec, il se distingue à cette époque en méritant par ses aptitudes et son travail la médaille Strathcona décernée au meilleur cadet. Admis en 1958, à titre d'élève-officier, au 6^e régiment d'artillerie de campagne, il fut bientôt muté pour des raisons d'économie au régiment des Voltigeurs, où il obtint un brevet d'officier et fut promu successivement lieutenant (1959), capitaine (1963) et major (1966). En tant que lieutenant, il fut attaché durant quatre ans à la compagnie « D » et servit comme commandant de peloton; en tant que capitaine, il fut d'abord affecté à la compagnie de soutien, puis à la compagnie « C » dont il se vit confier le commandement; enfin, en qualité de major, il commanda quelque temps la compagnie « B », puis assumait la responsabilité de l'instruction. Entre 1966 et 1974, son nom fut placé sur la liste des officiers de la réserve supplémentaire à deux reprises. Néanmoins au cours de cette période, il servit durant l'été au camp Dubé, comme secrétaire du commandant, assumait la responsabilité des opérations de survie pendant les exercices annuels de la milice régionale, remplissait les fonctions d'officier d'état-major au District n° 3 (1969-1970) et

1. Fait inusité, au mois de mars 1972, M. Saint-Laurent fut nommé à vie colonel honoraire des Voltigeurs de Québec (DGSA 557 211500Z).

2. Le lieutenant-colonel DuBerger est bachelier et licencié en pédagogie et possède un baccalauréat et une maîtrise en psychologie.



Le lieutenant-colonel Paul-H. DuBerger, C.D., commandant des Voltigeurs de Québec de 1974 à 1977.

celles de commandant adjoint du 6^e régiment d'artillerie de campagne (1971). Il était cependant inactif, lorsque les autorités du district, pour des raisons non étrangères aux accidents dont il fut précédemment question, lui proposèrent de prendre le commandement des Voltigeurs. Son absence prolongée du régiment lui valut un accueil poli et peut-être un peu froid, mais étant un « ancien » il sut se faire accepter comme il se devait.

Prédominance de l'instruction et de la compagnie « A »

Pour des raisons d'économie, au début des années 70, le régiment ne comptait plus que deux compagnies, la compagnie opérationnelle et la compagnie de recrues. En septembre 1974, le nombre des officiers étant passé de 11 à 28, dont 12 sous-lieutenants, il fut décidé de former une compagnie de soutien et de la placer sous le commandement du major Y. Dussault et du capitaine G. Lambert. En 1975, elle passa sous la direction du capitaine A. Boily, soit à une femme, ce qui constituait une première dans l'histoire des Voltigeurs de Québec.

Depuis l'unification des forces et la création du commandement de la Force mobile, les exercices en général et les opérations en campagne, au camp de Valcartier, tinrent une place importante, particulièrement en ce qui a trait à la compagnie opérationnelle. Entre 1971 et 1974, 25 exercices figurèrent au programme du régiment. Sous le commandement du lieutenant-colonel DuBerger, entre 1975 et 1977, le régiment et en particulier sa compagnie opérationnelle redésignée depuis peu compagnie « A », participèrent à quelque 22 exercices. En 1976, alors que le major Marc André Bélanger remplissait les fonctions de commandant adjoint et le major Guy Lambert celles de l'entraînement, la compagnie « A », commandée par le major R. Beaulieu, prit part à pas moins de 11 exercices, nombre jusque-là inégalé.

Pendant que la compagnie « A » faisait ainsi régulièrement la navette entre Québec et Valcartier, la compagnie des recrues, également dite « B », s'entraînait aussi de façon régulière au Manège militaire de la Grande-Allée. Le recrutement dans les écoles polyvalentes de la région de Québec donnant certains résultats, le cours destiné aux recrues avait généralement un nombre appréciable d'élèves.

La formation individuelle, générale et spécialisée, n'était pas négligée non plus. En effet, plusieurs Voltigeurs se rendaient de façon régulière à Valcartier pour y suivre les cours de caporaux, de sergents ou de sous-lieutenants. Les cours de commis, de fantassins, de signaleurs et de chauffeurs regroupaient également un certain nombre de Voltigeurs. Il en était de même des cours plus spécialisés sur le canon antichar de 106 mm récemment confié au régiment ou le mortier de 81 mm. Et la liste est loin d'être complète.

L'attention ainsi portée à l'instruction porta des fruits. En 1977, le régiment se classa premier, du point de vue efficacité, parmi les unités du District n° 3.¹

Évolution et respect du patrimoine

En 1946, lorsqu'on entreprit de réorganiser les unités de milice, plusieurs anciens combattants figuraient sur l'état nominatif

1. Commandant du District n° 3 au commandant des Voltigeurs de Québec, 17 juin 1977, AVQ.

des Voltigeurs. En fait, rares étaient ceux qui n'avaient pas au moins porté l'uniforme entre 1939 et 1945. Une trentaine d'années plus tard, sous le commandement du lieutenant-colonel DuBerger, le régiment ne comptait plus que quelques membres ayant servi durant la Deuxième Guerre mondiale et ils appartenaient tous à

VOLTIGEURS DE QUÉBEC (Compagnie « A »)			
EXERCICES 1976			
NOM	DATE	LIEU	SUJET
Savoir-faire	24-25 janvier	Manège militaire Grande-Allée	Exercice d'hiver à objectifs multiples (CIE « A »)
Puma silencieux	21-22 février	Manège militaire Grande-Allée BFC Valcartier	Contrôle de condition physique/ Sports d'hiver (CIE « A »)
Sécurité interne	6-7 mars	Manège militaire Grande-Allée	Sécurité et aide au pouvoir civil (CIE « A »)
Oeuf dur	26-28 mars	BFC Valcartier	Application des connaissances sur les patrouilles (CIE « A »)
Raid nocturne	22-23-mai	BFC Valcartier	Objectifs multiples (CIE « A »)
Soupçon confirmé	29-30 mai	BFC Valcartier	« TEWT » (E.T.S.T.)
Exercice CIE « A »	24-26 sept.	BFC Valcartier	Avance, engagement et attaque; niveau section et peloton (CIE « A »)
Paie tardive	15-17 octobre	BFC Valcartier	Comme le précédent et patrouilles de reconnaissance (CIE « A »)

Poursuite active	6-7 novembre	BFC Valcartier	
Portefeuille vide	12-14 nov.	BFC Valcartier	Patrouilles de combat et de reconnaissance (CIE « A »)
Neige troublante	18 décembre	Lac Beauport	Conditionnement physique, ski nordique (TOUS)

la musique régimentaire. Avec le temps, les anciens se faisaient aussi de moins en moins nombreux aux réunions de l'Amicale ou aux fêtes du régiment. Durant près de vingt-cinq ans on avait célébré de façon ininterrompue l'anniversaire de la mobilisation de l'unité le 21 mai 1941. Depuis 1972, on ne célébrait plus que l'anniversaire de la fondation du régiment au mois de mars 1862, non pas au cours de la fin de semaine se rapprochant le plus du 21 mai, mais durant la fin de semaine convenant le mieux, de préférence en avril et, plus tard, au début du mois de mars.

Cet état de choses sembla préoccuper le lieutenant-colonel DuBerger et ses officiers qui, entre 1975 et 1977, prirent plusieurs initiatives pour protéger le patrimoine familial et reprendre contact avec les anciens. Le 30^e anniversaire de la fin des hostilités, en Europe, par exemple, parut être l'occasion toute désignée pour renouer avec les anciens Voltigeurs et tout particulièrement avec ceux qui avaient porté l'uniforme durant la Deuxième Guerre mondiale. En 1975, les fêtes régimentaires revêtirent donc un éclat particulier et durèrent trois jours. Pour la première fois, elles débutèrent par un buffet-concert à l'intention des membres anciens et actifs du régiment. Comme on avait fait un effort particulier pour rejoindre le plus grand nombre possible d'anciens, cette activité et celles qui suivirent connurent un vif succès. Le lendemain, 12 avril, figuraient au programme le dîner de la troupe et la réunion annuelle de l'Amicale. Enfin, le dimanche 13 avril, il y eut comme à l'accoutumée célébration de la messe et démonstrations par les compagnies, puis un défilé régimentaire auquel prirent également part deux groupes de 25 cadets provenant des corps de cadets affiliés à l'unité. Le tout se termina par un vin d'honneur servi à la salle

de conférence du Manège militaire. Devant le succès remporté par ces fêtes, on décida de reprendre intégralement ce programme les 9, 10 et 11 avril de l'année suivante.

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

LISTE DES OFFICIERS

1975

Lieutenant-colonel honoraire: M. Claude Pratte, C.R.

Commandant: Lieutenant-colonel Paul-Henri DuBerger, C.D.

Commandant adjoint: Major Marc-André Bélanger, C.D.

Major P. Bourque	Lieutenant J. Blais
Major Y. Dussault	Lieutenant A. Brochu
Capitaine R. Beaulieu	Lieutenant D. Caron
Capitaine A. Boily	Lieutenant M. Labbé
Capitaine C. Boissonneault	Lieutenant R. Lizotte
Capitaine G. Lambert	Lieutenant M. Nadeau
Capitaine D. Langlais	Lieutenant A. Nicholson
Capitaine C. Lapointe	Lieutenant P. Matuszewski
Capitaine N. Meagher	Lieutenant R. Privé
Capitaine R. Pépin	Sous-lieut. J. De la Sablonnière
Capitaine P. Turgeon	Sous-lieut. D. Veillette

La musique régimentaire, sous la direction du capitaine Charles Lapointe, renoua aussi avec le passé en produisant en 1975 un disque, comme l'avait fait l'unité dans les années 50 à l'occasion de concerts donnés au Palais Montcalm. Le 45 tours enregistré en 1975 contient quatre pièces instrumentales dont la marche du régiment composée au XIX siècle par Joseph Vézina. C'est aussi à cette époque que fut dévoilée une plaque commémorant la fondation du musée en 1963-1964. Durant l'année 1975, on travailla également à la préparation d'un cahier de renseignements relatifs à l'histoire et à l'organisation du régiment. Publié en 1976, ce cahier contribua lui aussi à la conservation du patrimoine régimentaire. C'est aussi en 1976 qu'il faut situer la visite du commandant et du directeur de la musique au *Duke of Wellington's Regiment*, unité affiliée aux Voltigeurs en 1952. Enfin c'est également sous le commandement du lieutenant-colonel DuBerger que l'unité renoua avec la tradition des tambours des régiments



En 1975, la musique régimentaire des Voltigeurs de Québec, sous la direction du capitaine Charles Lapointe, enregistra un 45 tours comprenant les oeuvres suivantes :

1. MARCHE RÉGIMENTAIRE par Joseph Vézina
2. IMPERIAL ECHOES par Arnold Safroni
3. HOPKINS' MARCH par W. Paris-Chambers
4. BRASSES TO THE FORE par Harold L. Walters

d'infanterie légère et que le port du baudrier par les sous-officiers remplissant les fonctions d'adjudant-maître de compagnie fut de nouveau autorisé.¹

Deux événements marquèrent en particulier la dernière année du commandement du lieutenant-colonel DuBerger. En 1977 les

1. C'est également à cette époque que le lieutenant-colonel Pierre MacDonald, qui commanda l'unité de 1968 à 1971, fut promu colonel.

Voltigeurs célébraient leur 115^e anniversaire de fondation. Pour la circonstance, le lieutenant-général Jacques Chouinard, commandant de la Force mobile, rendit visite au régiment et, au cours d'une cérémonie télévisée, les tambours du Corps de cadets n° 2486, appelés à servir à l'occasion au régiment, furent bénis solennellement. C'est également en 1977, que des démarches furent faites pour modifier l'insigne de coiffure approuvé en 1928 et corriger certaines erreurs qui s'étaient glissées au moment de sa confection. Un lettre en date du 12 janvier 1977 décrit en ces termes les changements demandés :

- a) corriger les erreurs aux Armoiries de Salaberry afin qu'elles reflètent huit petites croix, un lion et deux boeufs ;
- b) quoique la tradition d'un Régiment Carabinier veuille qu'une croix de Malte soit à l'arrière-plan, l'histoire des Voltigeurs démontre que celle-ci devrait être une croix de Saint-Louis ;
- c) enlever 1885 qui porte à croire que cette date est celle de notre fondation ;
- d) incorporer une Fleur de Lys telle que décrite à l'Appendice 1 ; et
- e) le nouvel insigne doit être en couleur plutôt que seulement « vieil argent ». Une esquisse est donnée à l'Appendice 1, ainsi qu'un exemple des nuances du rouge et du vert.¹

Il s'en trouva pour regretter la disparition de l'ancien insigne, tout particulièrement des chiffres 1885, mais comme cet insigne comportait vraiment des erreurs, on sut finalement gré au lieutenant-colonel DuBerger et au capitaine Michel Desjardins, responsable de ce projet, d'avoir fait des démarches en ce sens.² En 1892 et de nouveau en 1928, le régiment avait été autorisé à porter la Croix de Saint-Louis et pourtant sur son insigne apparaissait la Croix de Malte. Quant à la reproduction des armoiries de la famille de

1. Commandant, Les Voltigeurs de Québec, à Commandant, District N° 3, Québec, 12 janvier 1977, AVQ, 1145-1.

2. Le capitaine Michel Desjardins, qui servit à la fois avec la Milice et la Force régulière, provenait de la compagnie de Voltigeurs cantonnée à Valcartier, à l'époque du lieutenant-colonel Defoy.

Salaberry, elle n'était manifestement pas conforme à la description originale.

* * *

VOLTIGEURS DE QUÉBEC

CORPS DE CADETS AFFILIÉS

1976

1. No 208 St-Patrick's Cadet Corps (Québec)
2. No 1005 Corps de Cadets de l'École polyvalente de Saint-Raymond (Portneuf)
3. No 2500 Corps de cadets du Collège Marie-Victorin (Sainte-Foy)
4. No 2913 Corps de cadets de Saint-Jean-Eudes (Charlesbourg)
5. No 2486 Corps de cadets Optimiste de Sainte-Foy/Les Voltigeurs de Québec

Colonel et lieutenant-colonel honoraires

Depuis la mort du très honorable Louis S. Saint-Laurent le 25 juillet 1973, les Voltigeurs se trouvaient sans colonel honoraire. L'honneur de lui succéder échet tout naturellement à M^c Claude Pratte, qui depuis le 1^{er} janvier 1970, à titre de lieutenant-colonel honoraire, entourait le régiment de ses prévenances. À la satisfaction de tous, il fut promu à ce rang le 27 juin 1977.

Quant au poste de lieutenant-colonel honoraire, il revint à M^c René Amyot. Avocat bien connu, ce dernier incarnait l'image qu'on se faisait chez les Voltigeurs du successeur de M^c Pratte. On souhaitait avoir un lieutenant-colonel possédant une certaine expérience de la vie militaire. Or, M^c Amyot avait servi avec le régiment en qualité de lieutenant, de 1947 à 1950. On souhaitait également avoir un lieutenant-colonel jouissant d'un certain prestige dans le monde des affaires. Or, M^c Amyot appartenait à de nombreux conseils d'administration et son influence s'étendait à de multiples entreprises canadiennes. Enfin, n'ayant pas oublié la présence bénéfique de M. Saint-Laurent, on espérait aussi que



M^e René Amyot, C.R., lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec de 1977 à 1980.

le titulaire du poste laissé vacant par M^e Pratte ne serait pas trop éloigné du pouvoir politique. Or, M^e Amyot figurait à l'époque parmi les quelques personnes considérées comme ayant l'audience du plus haut niveau de la hiérarchie fédérale. Nommé lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs le 23 juin 1977, M^e Amyot conserva son poste trois ans. Accaparé tout entier par ses nombreuses responsabilités, il quitta le régiment le 22 juin 1980.

Commander une unité de milice tout en occupant un poste exigeant dans la vie civile n'est pas une sinécure. Ceux qui se trouvent dans cette situation doivent faire preuve d'imagination pour trouver le temps nécessaire à l'accomplissement intégral de leur double tâche. S'ils ont par surcroît un violon d'Ingres, ils doivent, sinon y renoncer complètement, y consacrer bien peu de temps. Le lieutenant-colonel DuBerger connut cette situation. Artiste peintre, après avoir négligé ses toiles durant trois ans, il y retourna le 1^{er} août 1977, date à laquelle lui succéda le lieutenant-colonel Marc-André Bélanger.¹

1. Le lieutenant-colonel DuBerger servit après son départ de l'unité, entre 1977 et 1979, en qualité de commandant du Centre d'Instruction de la Milice à Valcartier, puis de commandant adjoint du District no 3.



Le lieutenant-colonel Marc-André Bélanger, C.D., commandant des Voltigeurs de Québec de 1977 à 1980.

Le lieutenant-colonel Marc-André Bélanger est originaire de la ville de Québec. Diplômé en pédagogie et en sciences politiques (administration publique) de l'Université Laval, dans la vie civile il occupe le poste de directeur des systèmes à la Commission de la santé et de la sécurité au travail.

La carrière militaire de ce dernier débuta, comme ce fut le cas pour deux de ses prédécesseurs, chez les cadets. En effet, il s'enrôla en 1957 dans le Corps de cadets du Manège militaire de la Grande-Allée (no 2486) et y demeura quatre ans. En ayant gravi tous les échelons, il y obtint le grade de cadet-lieutenant-colonel. Quant à son appartenance à la milice, elle remonte à 1961, année où il s'enrôla dans le 10^e escadron de génie de campagne. Cinq ans plus tard, détenant le grade d'adjudant, il passa aux Voltigeurs de Québec où, à partir de 1966, connaissant une ascension rapide, il fut promu successivement lieutenant (1966), capitaine (1968), major (1972) et lieutenant-colonel (1977). Commandant de peloton durant deux ans, il assumait par la suite les responsabilités d'officier de logistique, de commandant des compagnies « B » et « A » et de commandant adjoint. En tant que commandant de la compagnie

« B », il fut chargé de l'engagement et de l'entraînement des recrues et en qualité de commandant de la « A », il dirigea en particulier cette unité au cours des nombreux exercices auxquels elle prit part entre 1972 et 1974. Enfin, en qualité de commandant adjoint du régiment, il seconda le lieutenant-colonel DuBerger dans ses nombreuses initiatives. C'est aussi à cette époque, soit en 1975, qu'il suivit à Kingston le cours du Collège d'état-major le qualifiant pour le grade de lieutenant-colonel.

Changements au niveau de l'organisation et de la gestion

Pour s'adapter à la philosophie d'entraînement des années 70 et jouer les rôles qui leur étaient dévolus au sein de la Force mobile, les unités de milice durent dans nombre de cas modifier leur structure organisationnelle et leur style de gestion. Pour les Voltigeurs, ceci voulait d'abord dire modeler leur organisation sur celle d'un bataillon d'infanterie de la Force régulière. Après avoir fonctionné durant quelque temps avec deux compagnies, puis avec trois, le régiment se retrouva avec quatre, puis, en 1978, avec cinq compagnies. La compagnie de commandement, numériquement la moins importante, est responsable du P.C. régimentaire et des opérations.¹ En tant que telle, elle planifie les activités de l'unité en fonction des priorités établies et voit à la bonne gestion du budget régimentaire. La compagnie de soutien, qui compte environ 35 personnes, a pour objectif de fournir l'appui logistique et administratif dont l'unité a besoin. La compagnie « A », la plus nombreuse des cinq et comptant environ 70 membres, continue à assumer le rôle opérationnel relié à la Force mobile. La compagnie « B », dont l'effectif est d'environ 50 personnes, continue quant à elle de recruter de nouveaux membres et de les entraîner au niveau de la recrue et du soldat de base. Enfin, la compagnie « C » assume la responsabilité de l'instruction relative aux armes d'appui, en particulier le canon antichar de 106 mm.² On y trouve aussi, bien entendu, la musique régimentaire qui, avec ses quelque 35 musiciens, poursuit brillamment une longue tradition en continuant à répondre aux nombreuses demandes qui lui sont faites.

1. P.C. pour poste de commandement.

2. La compagnie « C » fut officiellement reconnue et intégrée à l'unité en janvier 1979.

Ces changements dans l'organisation et le fonctionnement de l'unité aboutirent à une réforme de la gestion. De centralisatrice qu'elle était, elle devint plus participative, le contrôle de l'entraînement passant au niveau des compagnies. Quant au régiment, il conserva la mise sur pied des opérations et la conception des programmes et des objectifs généraux. Chacune des quatre phases de l'entraînement fut divisée en secteurs et chaque secteur en activités concernant soit le régiment, soit les compagnies prises séparément.

Sous le commandement du lieutenant-colonel Bélanger, les opérations relevant du district furent particulièrement nombreuses. On se souvient, entre autres, de cet exercice de l'automne de 1977 où l'unité, avec le 62^e régiment d'artillerie, se distingua en contenant de façon exceptionnelle l'avance d'une force composée des autres unités du district. On évoque aussi avec plaisir cet autre exercice où, l'année suivante, le régiment assumait le commandement du bataillon dans la phase complexe du repli.

Consolidation des institutions régimentaires

La fin des années 70 fut également marquée chez les Voltigeurs par une consolidation des institutions régimentaires. De 1971 à 1978 l'unité conserva un effectif moyen de 173 hommes. En 1979, il dépassa les 250 hommes, y compris les membres de la musique régimentaire, ce qui en fit l'unité la plus nombreuse du Secteur de l'Est. On attribua ce succès au programme de rétention mis en place à cette époque par le lieutenant-colonel Bélanger et son état-major.

Les démarches entreprises en janvier en vue de modifier l'insigne de coiffure du régiment donnèrent des résultats l'automne suivant, sous le lieutenant-colonel Bélanger. Au cours du mois de novembre, la reine Elizabeth II approuve la demande présentée dix mois plus tôt par le lieutenant-colonel DuBerger. En 1978, le régiment se dota aussi de nouveaux insignes d'épaule, de col et de bouton. C'est également cette année-là que la musique régimentaire, après avoir produit un 45 tours en 1975, se distingua en enregistrant un album pour la fondation *Heritage of the March*, de M. Robert Hoe jr. C'était la première fois qu'une musique régimentaire canadienne était agréée par cette célèbre fondation.

Cet honneur les Voltigeurs le doivent en particulier à M. Frank G. Barratt qui assumait l'entière responsabilité du projet.¹

Les efforts déployés par le lieutenant-colonel Bélanger pour assurer une plus grande stabilité aux institutions régimentaires produisirent des résultats particulièrement tangibles au cours du mois de mai 1979. On songeait depuis déjà quelque temps à former une régie dont la tâche serait d'administrer le patrimoine du régiment, soit ses archives et ses dossiers, ses uniformes anciens, ses coutumes et ses traditions, ainsi que son musée et la publication de son histoire. La formation de cette régie fut autorisée par le brigadier-général Richard Genin, commandant du Secteur de l'Est, le 8 mai 1979. Tout en travaillant à la rédaction des Ordres permanents du régiment, le lieutenant-colonel Bélanger rédigea les premiers Statuts et règlements de cet organisme. Enfin, lors du cocktail des rois du 13 janvier 1980, le lieutenant-colonel Paul-Émile Defoy fut nommé premier président du conseil d'administration chargé de sa gestion.

En 1979 les fêtes régimentaires eurent lieu les 12 et 13 mai. Le dimanche, deuxième jour de réjouissance, prit cette année-là une solennité particulière. On se souvient qu'en avril 1885, le régiment, bien que considéré comme une unité de carabiniers, partit pour le Nord-Ouest avec un étendard, don de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. On voulut en 1979 poser un geste analogue en dotant le régiment, sinon d'un drapeau officiel, du moins d'un étendard particulier. Au cours d'une impressionnante cérémonie dans la salle d'armes du Manège militaire, le maire de Québec, monsieur Jean Pelletier, remit aux Voltigeurs un étendard aux couleurs de l'unité, béni auparavant par le supérieur général du Séminaire de Québec, monsieur le chanoine Marcel Drouin.² On raconte que madame Julie Bélanger, l'épouse du commandant, ne fut pas étrangère au design de cette enseigne.

C'est également au cours du mois de mai 1979 que les Voltigeurs remportèrent le trophée Sir Casimir Gzowski, attribué

-
1. Le lancement de l'album dont la production, la coordination musicale et les biographies étaient de *Frank G. Barratt Production*, eut lieu le 20 septembre 1978.
 2. Le commandant de la Base des Forces canadiennes Valcartier accorda alors le droit au régiment de faire flotter cet étendard à perpétuité entre les deux tours du Manège militaire de la Grande-Allée.

à la meilleure unité d'infanterie (Milice) des Forces canadiennes. C'était une première dans l'histoire du régiment. Sir Casimir Gzowski, un ingénieur civil né en Russie et fort intéressé aux activités militaires, avait institué ce trophée en 1891. Le récipiendaire est choisi de nos jours à partir d'un système de points tenant compte de l'effectif de l'unité, de la compétence et de la persévérance de son personnel, de la condition physique et du rendement de ses membres au cours d'épreuves de tir obligatoires.

Participation à de grands anniversaires

De 1978 à 1980, les Voltigeurs ne firent pas que célébrer l'année de leur fondation, mais prirent part activement aux fêtes marquant trois autres anniversaires qui revêtirent pour eux un intérêt bien particulier.

Le 19 novembre 1978, sous la présidence de madame Renaude Lapointe, la ville de Beauport célébra en grande pompe le 200^e anniversaire de naissance de Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry. Né dans cette ville de la banlieue de Québec, ce dernier embrassa la carrière des armes dès l'âge de 14 ans, servit ensuite plusieurs années avec les troupes britanniques, tant au pays qu'à l'étranger, puis s'illustra à la bataille de la Châteauguay. On sait qu'il était le père du lieutenant-colonel Charles-René-Léonidas d'Irumberry de Salaberry, commandant-fondateur des Voltigeurs de Québec, et le grand-père du lieutenant Léonidas de Salaberry, qui servit avec le régiment au cours de l'expédition de la Rivière-Rouge en 1870, et du lieutenant-colonel René de Salaberry qui leva, au cours de la Première Guerre mondiale, le 230^e bataillon (Voltigeurs canadiens-français). Les Voltigeurs de Québec voulurent rendre hommage au père de leur fondateur en participant à Beauport aux fêtes organisées à cette occasion.

La célébration du 100^e anniversaire du Club de la Garnison le 22 septembre 1979 ne pouvait non plus laisser le régiment indifférent. Non seulement ce club sélect compta très tôt des Voltigeurs parmi ses membres, mais il en compta également parmi ses fondateurs. Le régiment voulut marquer son attachement à cette institution en offrant une plaque commémorative qui fut dévoilée à cette occasion par le lieutenant-gouverneur du Québec, l'honorable Jean-Pierre Côté.

En 1880, le lieutenant-gouverneur Théodore Robitaille, désirant donner un hymne national aux Canadiens, demanda au juge Adolphe Routhier d'en écrire les paroles et à Calixa Lavallée d'en composer la musique. Ce que l'un et l'autre firent bien volontiers. La date choisie pour dévoiler cette oeuvre publique était le 24 juin de cette année-là. On avait d'abord songé à le faire à l'occasion d'une messe célébrée en plein air sur les « Buttes à Neveu », mais pour des raisons demeurées obscures, ce projet fut abandonné. C'est ainsi que le *Ô Canada* fut joué pour la première fois, plus tard, en soirée, à l'occasion d'un grand bal donné au « Pavillon des Patineurs ». Trois fanfares étaient présentes et exécutèrent ensemble cet hymne désormais célèbre : la fanfare de Fall River, celle de Beauport et la musique du 9^e bataillon (Voltigeurs de Québec).

Sous le commandement du lieutenant-colonel Bélanger, le régiment voulut célébrer le 100^e anniversaire de cet événement en dévoilant une plaque commémorative. La cérémonie présidée par le colonel Claude Pratte, qui rendit cet autre projet possible, eut lieu à la salle d'armes du Manège militaire le 30 mai 1980.

* * *

Au cours des années 60, le régiment fut menacé de perdre son identité lorsqu'on tenta de l'amalgamer aux *Royal Rifles*. La crainte suscitée par cet événement réapparut au cours des années 70, lorsque, pour des raisons d'économie, il fut de nouveau question de réduire le nombre des unités de milice. Cette crainte ne fut pas la seule éprouvée par les Voltigeurs à cette époque. Durant le commandement du lieutenant-colonel Bélanger, il fut aussi question d'utiliser une partie du Manège militaire de la Grande-Allée pour loger la musique du R 22^e R. Compte tenu de l'importance et aussi des nombreux besoins de cet ensemble, ce projet causa beaucoup d'émoi chez les Voltigeurs. La plus ancienne unité francophone des Forces canadiennes eut alors l'impression d'être menacée d'éviction des locaux qui avaient été construits pour elle le lendemain de la célèbre campagne du Nord-Ouest. Alertées, plusieurs personnes dont le colonel Pratte, aidèrent cependant le régiment à conserver le statu quo. Au moment d'écrire ces lignes, les Voltigeurs semblent de nouveau menacés dans ce qu'ils considèrent

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC			
EXERCICES			
1979			
NOM	DATE	LIEU	SUJET
Réaction impromptue	1-4 février	BFC Valcartier	Familiarisation avec l'équipement d'hiver
Pattes palmées	2-4 février	BFC Valcartier	Survie en hiver
Avis partagé	24-25 mars	BFC Valcartier	Procédure de bataille et de patrouille
Oeil nocturne	4-6 mai	BFC Valcartier	Manoeuvre ATB 106 mm
Marécage pourri	14-16 sept.	BFC Valcartier	Navigation et leadership en situation et terrain difficiles
Passoire nouvelle	12-14 octobre	BFC Valcartier	Procédure de bataille
Mer salée	25-27 mai	BFC Valcartier	Entraînement au niveau du peloton
Plein horizon	26-28 octobre	BFC Valcartier	Bataillon d'infanterie et phases de guerre
Papa mineur	23-25 nov.	BFC Valcartier	Observation, reconnaissance et harcèlement

leur patrimoine, non pas cette fois de l'intérieur des forces, mais de l'extérieur. On aimerait dans certains milieux faire de ce monument historique qu'est le Manège militaire, un centre d'information touristique.

Satisfait d'avoir pu conserver au régiment sa salle d'exercice, mais sans doute plus heureux encore d'avoir vu les Voltigeurs, sous son commandement, remporter le trophée Sir Casimir Gzowski, le lieutenant-colonel Bélanger céda son poste, le 8 juin 1980, au major Jacques Thivierge, promu lieutenant-colonel.

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

LISTE DES OFFICIERS

1978

Colonel honoraire: M. Claude Pratte, C.R.,
 Lieutenant-colonel honoraire: M. René Amyot, C.R.
 Commandant: Lieutenant-colonel Marc-André Bélanger, C.D.

Major J. Thivierge	Capitaine R. Pépin
Major G. Lambert	Lieutenant A. Giguère
Major M. Desjardins	Lieutenant C. Brochu
Major P. Bourque	Lieutenant D. Veillette
Capitaine A. Boily	Lieutenant R. Blouin
Capitaine C. Boissonneault	Lieutenant D. Hudson
Capitaine C.H. Lapointe	Sous-lieut. P. Bulman,
Capitaine D. Caron	Sous-lieut. J. Matuzewski
Capitaine R. Lizotte	Sous-lieut. R. Dionne
Capitaine C. Pichette	Sous-lieut. D. Labrie
Capitaine R. McGrath	Sous-lieut. A. Grenier
Capitaine J. Tardivel	Sous-lieut. A. Morris

La nomination du major Thivierge ne surprit personne. Depuis déjà quelques années on le savait apte à commander l'unité, mais des circonstances indépendantes de sa volonté avaient retardé son accession au poste le plus élevé du régiment.

Né à Québec, le nouveau commandant avait fait ses études au Petit Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Détenteur d'une licence en lettres, après avoir enseigné aux écoles normales François Delaplace, Mérici et Notre-Dame-de-Québec, il était passé au service de la Commission des Écoles catholiques de Québec, en 1969. Il s'y trouve encore aujourd'hui.

Le lieutenant-colonel Thivierge commença sa carrière militaire en 1958, au Corps-école d'officiers canadiens de l'Université Laval. Il y reçut son brevet d'officier le 1^{er} octobre 1961. L'année suivante, après un stage pratique au 2^e bataillon du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, il passa aux Voltigeurs, où, promu lieutenant, il fut affecté à la compagnie des recrues comme



Le lieutenant-colonel Jacques Thivierge, C.D., commandant des Voltigeurs de Québec de 1980 à 1983.

commandant du peloton. Promu capitaine le 1^{er} août 1965, il occupa différents postes d'adjoint à l'échelon des compagnies. Élevé au grade de major en octobre 1968, il fut par la suite commandant de la compagnie de soutien, de la compagnie opérationnelle et de la compagnie d'entraînement. Entre temps, soit au mois de juillet 1970, il termina avec succès, à Kingston, le cours d'état-major. Détaché du régiment durant quelque temps, il servit au Q.G. du District no 3 où on lui confia, entre autres, la responsabilité d'officier des opérations. Enfin, de retour à l'unité, il commanda la compagnie des recrues, puis fut nommé commandant adjoint du régiment, responsabilité qu'il assuma avec beaucoup de compétence durant trois ans.

* * *

Sous le commandement du lieutenant-colonel Thivierge, homme prudent et consciencieux, le régiment connut plusieurs mois d'activité relativement paisible et intense. Il y eut un roulement assez important de personnel, tout particulièrement au niveau des

soldats, mais l'unité conserva un effectif moyen de quelque 210 hommes. Au plan de l'organisation, il y eut quelques changements. En septembre 1980, la compagnie « C », qui regroupait un certain nombre d'anciens, et la compagnie de commandement disparurent de l'organigramme pour faire place à un peloton de garnison comptant une demi-douzaine d'hommes. Quant à la compagnie des recrues, longtemps connue sous l'appellation de compagnie « B », elle prit le nom de « compagnie d'entraînement ».

Comme il convient à une unité de milice qui se respecte, l'instruction sous toutes ses formes demeura, au début des années 80, la principale préoccupation du régiment. Les Voltigeurs suivirent de nombreux cours, aussi bien au Manège militaire de la Grande-Allée qu'à l'extérieur, tout particulièrement à Valcartier. Les exercices, bien qu'un peu moins nombreux qu'à la décennie précédente, continuèrent à jouer un rôle de premier plan dans la formation de l'unité, notamment au niveau de la compagnie « A ». En 1981, 1982 et 1983, le régiment prit part à vingt et un exercices, soit sept par année. Au cours du mois de février 1983, un détachement de Voltigeurs se rendit jusqu'à Chicoutimi, dans le cadre de l'exercice OSMOSE EFFROYABLE, pour y jouer le rôle de l'ennemi face au régiment du Saguenay. Les Voltigeurs continuèrent également à participer aux diverses épreuves de tir de la milice, y remportant plusieurs trophées. L'année 1983 fut exceptionnelle. Sous l'habile direction de l'adjudant Lucien Tremblay, les deux équipes des Voltigeurs décrochèrent les premières positions pour le District n° 3, l'équipe n° 2 remportant la médaille d'or, l'équipe n° 1 la médaille d'argent. Les caporaux D. Melanson, R. Parent, L. Héту et J.-F. Caron, ainsi que le caporal-chef S. Garceau, se distinguèrent au tir individuel. Les succès obtenus au niveau du district se répétèrent au niveau du Secteur de l'Est, les Voltigeurs remportant quatre trophées. À la compétition Connaught, à Ottawa, les Voltigeurs se firent également remarqués en remportant deux trophées. Le caporal R. Dancause gagna le trophée Tophan (pour la note la plus élevée à la mitrailleuse légère) et l'équipe formée des caporaux R. Dancause, R. Parent et D. Melanson le trophée Cosens (pour la note d'équipe la plus élevée pour la même épreuve). Au tir au pistolet, se distinguèrent également les caporaux-chefs J. Pelletier et J. Gavron.

Les premiers mois du commandement du lieutenant-colonel Thivierge furent marqués par un événement particulier: un détachement de vingt-cinq Voltigeurs, sous la responsabilité du lieutenant J. Matuszewski, prit part, du 10 août au 3 septembre, à l'exercice SUMMER VIKING, dans les Territoires du Nord-Ouest. Le but de cet exercice était d'aider les Inuits à approvisionner des caches de survie à l'intention des chasseurs égarés et d'effectuer des patrouilles de navigation et de reconnaissance. Au cours de cet exercice, les Voltigeurs séjournant à Frobisher Bay, à Hall Beach et à Repulse Bay, contribuèrent par leur travail à valoriser l'image des Forces canadiennes dans le Grand Nord.

Une année mémorable: 1981

Le régiment doit au lieutenant-colonel Thivierge et à ses sergents-majors régimentaires successifs Jean Thivierge et François Dansereau pour ne mentionner qu'eux, les belles cérémonies du début des années 80. De ce point de vue, il ne semble pas exagéré de dire que l'année 1981 en particulier fut peut-être une des plus belles de l'histoire des Voltigeurs.

En 1979 le régiment s'était distingué au sein de la Milice canadienne en remportant le trophée Sir Casimir Gzowski. Nous l'avons vu. La remise officielle de ce trophée eut lieu à l'occasion du 119^e anniversaire de l'unité célébré le 26 avril 1981. Le général commandant de l'infanterie, le lieutenant-général Jacques Chouinard, voulut présider lui-même la cérémonie de circonstance. À la suite d'un défilé digne des unités de la force régulière, le général, avec l'éloquence qu'on lui connaît, fit l'éloge du régiment et des unités de milice intégrées à la Force mobile. Il y eut aussi ce jour-là changement de sergent-major régimentaire, l'adjudant-chef Thivierge cédant son poste à l'adjudant-chef Dansereau.

Depuis déjà plusieurs années, le régiment désirait avoir ses propres tambours et arborer ainsi publiquement ses honneurs de bataille et ses couleurs. On sait quelle somme de travail fournit le major Michel Desjardins pour obtenir un nouvel insigne régimentaire au cours des années 70. Il fit preuve de la même initiative et déploya autant d'efforts, lorsqu'il s'est agi, sous le commandement du lieutenant-colonel Bélanger, d'obtenir des tambours régimentaires. Faisant affaire avec une maison britannique

spécialisée dans ce domaine et prenant conseil auprès des *Royal Marines*, il entretint une interminable correspondance... heureusement couronnée de succès. Les tambours dont on parlait depuis plusieurs années déjà firent leur apparition au Manège militaire de la Grande-Allée au cours de l'été de 1980, peu après la prise de commandement par le lieutenant-colonel Thivierge. La note avait cependant de quoi effrayer le plus impassible des commandants, mais le colonel honoraire Claude Pratte sut une fois de plus apaiser toutes les craintes.

La bénédiction et la présentation officielle de ces tambours, le 29 août 1981, donnèrent lieu à une cérémonie inoubliable. On n'avait pas vu depuis la Deuxième Guerre mondiale autant de dignitaires se déplacer à l'invitation des Voltigeurs. Au nombre des généraux qui s'étaient donnés rendez-vous pour la circonstance, figurait en tête de liste le chef de l'état-major, le général Ramsey Withers. Bénis par le cardinal Maurice Roy, les tambours furent remis au régiment par le gouverneur général du Canada, le très honorable Edward Schreyer. Des réceptions dans les différents mess du régiment et un grand dîner au Club de la Garnison suivirent cette impressionnante cérémonie.

Au nombre des activités importantes du régiment au cours de cette même année, on remarque également la participation de l'unité à un camp d'été tenu à Valcartier du 8 au 16 août et la présence de plusieurs Voltigeurs aux divers concours de tir de la milice. Enfin, c'est aussi en 1981 que la Régie des adjudants et sergents des Voltigeurs publia un recueil de ses « règlements et attributions ».

Histoire et patrimoine régimentaires

Les efforts déployés pour mettre en valeur le patrimoine régimentaire se poursuivirent au cours des années 1982 et 1983. En 1982, la fête annuelle de l'unité revêtit plus d'éclat qu'à l'accoutumée. Comme on célébrait cette année-là le 120^e anniversaire de la fondation du régiment, on voulut souligner en même temps les liens unissant les Voltigeurs au Séminaire et à la ville de Québec. L'événement fut donc marqué par un défilé dans les rues de la Capitale, au cours duquel le maire Jean Pelletier reçut le salut sur la place de l'hôtel de ville, et par une messe célébrée



Son Éminence le cardinal Maurice Roy bénit les tambours des Voltigeurs en face du Manège militaire de la Grande-Allée. Ci-haut, le gouverneur général du Canada, l'honorable Edward Schreyer, passe le régiment en revue. (29 août 1981)

au Petit séminaire de Québec. « Peu d'unités des Forces canadiennes, notait le surlendemain le journal *Le Soleil*, peuvent se glorifier d'avoir servi une ville comme le régiment Les Voltigeurs l'a fait avec la ville de Québec. (...) Encore aujourd'hui, les Voltigeurs sont partie intégrante de notre ville puisque près de 250 personnes sont regroupées sous son étendard. Cet été, 150 étudiants auront un emploi assuré pour près de huit semaines, grâce à leur participation active au sein du régiment. »¹

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

LISTE DES OFFICIERS

1982

Colonel honoraire: M. Claude Pratte, C.R.

Lieutenant-colonel honoraire: M. René Amyot, C.R.

Commandant: Lieutenant-colonel Jacques Thivierge, C.D.

Major G. Deschênes

Major J.R. Pépin

Major J.G. Laporte

Capitaine L. Houdet

Capitaine D. Veillette

Capitaine C. Pichette

Capitaine C. Lapointe

Lieutenant G. Rail

Lieutenant G. Paquin

Lieutenant L. Dionne

Lieutenant A. Lavoie

Lieutenant F. Lafond

Lieutenant J. Plamondon

Lieutenant D. Gouge

Sous-lieut. P. Bélanger

Sous-lieut. J. Galipeau

En 1983, dans le cadre d'un projet Relais du gouvernement fédéral, le musée régimentaire, fondé vingt ans plus tôt par le lieutenant-colonel P.-É. Defoy, fut rénové et ouvert au public grâce à l'initiative du major Jean-Guy Laporte. Mme Pascale Renaud, la coordonnatrice du projet, chercha, à l'aide des costumes, des armes, des écrits, des photographies, des décorations et des trophées conservés à cet endroit, à mettre davantage en valeur l'histoire du régiment. Si l'on en juge par la réaction des personnes présentes à la réouverture du musée, le dimanche 14 août 1983, elle y réussit fort bien. On nota en particulier le choix, la quantité et la disposition des objets exposés, l'usage qu'on avait fait de l'espace disponible, ainsi que la couleur et l'éclairage des vitrines.

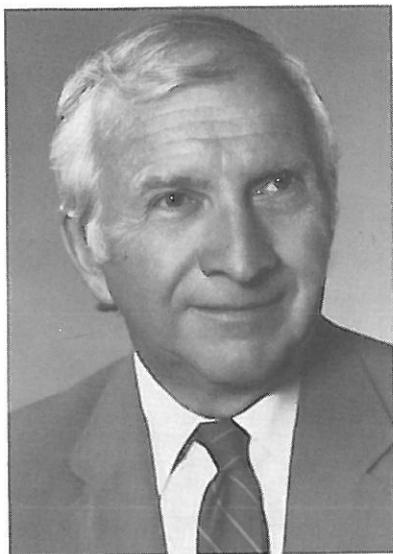
1. *Le Soleil*, 25 mai 1982.



Le colonel Charles Chauveau, C.D. (4), présente un recueil de notes et de documents historiques au lieutenant-colonel Jacques Thivierge (à droite).

L'idée d'écrire l'histoire des Voltigeurs de Québec n'est pas récente. Cinquante ans après la formation de l'unité, soit en 1912, avant même les deux conflits mondiaux, il en avait été question. Ce sujet revint aussi à l'ordre du jour après la Grande Guerre et de nouveau en 1950, cinq ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Chaque fois on écrivit un résumé de quelques pages, mais on n'alla guère plus loin. Il fallut attendre jusqu'à la fin des années 60 pour voir un historien s'intéresser vraiment à l'unité. Encore étudiant à l'Université Laval, Jean-Yves Gravel traita à cette époque des Voltigeurs de Québec dans la Milice canadienne au siècle dernier.¹ On doit aussi au colonel Charles Chauveau un volumineux recueil de notes et de documents concernant les

1. Jean-Yves Gravel, *Les Voltigeurs de Québec dans la Milice canadienne (1862-1898)*, thèse présentée à l'École des gradués de l'Université Laval, Québec, 1970.



M. Paul-A. Audet, lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec de 1983 à 1986.

Voltigeurs, de leur origine à nos jours.¹ Présenté par son auteur au régiment le 15 janvier 1983, ce recueil peut être consulté aujourd'hui au Q.G. de l'unité. C'est aussi sous le commandement du lieutenant-colonel Thivierge qu'on a demandé à l'auteur du présent volume d'écrire l'histoire du régiment. Instigateur de ce projet, le colonel Marc-André Bélanger, maintenant commandant du District n° 3, représente le régiment auprès de l'auteur. S'étant vu confier le mandat de mener à terme ce projet, il est aussi responsable de la publication éventuelle du manuscrit.

Au nombre des événements de l'année 1983, il convient sans doute aussi de mentionner la participation de la musique du régiment à la relève de la garde à la Citadelle durant la période estivale. Comme par le passé, les musiciens du capitaine Charles Lapointe se sont montrés à la hauteur de la tâche.

* * *

1. Charles Chauveau, *120 ans de notes historiques, 1862-1982, sur le 9ème Bataillon de Carabiniers Voltigeurs et les Voltigeurs de Québec, le plus ancien régiment de Milice canadien-français*, Sillery, novembre 1983.



Le lieutenant-colonel Guy Lambert, **
C.D., ADC, commandant des
Voltigeurs de Québec de 1983 à 1986.

Une des dernières responsabilités du lieutenant-colonel Thivierge fut de présider au choix d'un remplaçant pour le lieutenant-colonel René Amyot, dont le terme avait expiré le 22 juin 1980. À la recherche d'une personnalité en vue de la Vieille Capitale, on songea à M. Paul-A. Audet, président et directeur général du journal *Le Soleil*. Ce choix avait un double avantage : il permettait de rendre hommage à ce quotidien qui, de tout temps, a suivi avec un intérêt soutenu les activités des Voltigeurs, et il assurait au régiment les conseils et la collaboration d'une personnalité éminente dans le monde des affaires et de l'édition. Né à Québec, M. Paul-A. Audet a étudié à l'Académie de Québec et à l'École supérieure de Commerce. Également président de la Corporation de l'Opéra de Québec et vice-président du Bureau de Commercialisation des Quotidiens Inc., il appartient à de nombreuses associations professionnelles et à plusieurs clubs sociaux.

* * *

Le lieutenant-colonel Guy Lambert, qui succéda au lieutenant-colonel Jacques Thivierge le 25 septembre 1983, est né à Québec le 9 mars 1950. Au terme de ses études secondaires et

collégiales à Sainte-Foy, il fut admis à l'Université Laval, où il obtint un baccalauréat en sciences de l'administration. Il est présentement à l'emploi du ministère des Finances du Québec.

À l'instar de ses trois prédécesseurs immédiats, le lieutenant-colonel Lambert commença sa carrière militaire avec une unité autre que celle des Voltigeurs de Québec. À compter de 1966, il servit au 3^e bataillon des Services du Canada (M), d'abord comme soldat, puis comme caporal. Y ayant obtenu son brevet d'officier en 1969, il passa aux Voltigeurs où il fut promu successivement lieutenant (1970), capitaine (1973) et major (1976). Les responsabilités confiées au lieutenant-colonel Lambert chez les Voltigeurs furent nombreuses et variées. En tant que lieutenant, il fut commandant de peloton et commandant adjoint de la compagnie des recrues. En qualité de capitaine, il fut officier du personnel, commandant de la compagnie de soutien et de la compagnie opérationnelle. Promu major, il fut officier responsable de l'entraînement, commandant de la compagnie des recrues et commandant adjoint du régiment.



L'adjudant-chef François Dansereau signe le document rendant officielle la transmission de ses responsabilités de sergent-major régimentaire à l'adjudant-chef Jean-Pierre Audet (au centre). À l'arrière-plan le lieutenant-colonel honoraire Paul-A. Audet.

Ses états de service indiquent aussi que de janvier à juillet 1983, il suivit le cours de commandement et d'état-major donné à Kingston et s'y qualifia pour le grade de lieutenant-colonel. Ils montrent également qu'il fut nommé aide de camp du lieutenant-gouverneur du Québec le 19 janvier 1985.

Le 25 septembre 1983, jour où le lieutenant-colonel Lambert prit le commandement des Voltigeurs, il y eut aussi un changement de sergent-major régimentaire, l'adjudant-chef François Dansereau cédant son poste à l'adjudant-chef Jean-Pierre Audet. La première cérémonie eut lieu sous la présidence du colonel Marc-André Bélanger, commandant du District n° 3, la seconde sous la présidence du lieutenant-colonel honoraire M. Paul-A. Audet.

Le régiment des années 1983-1986

Deux jours après être entré en fonction, lors d'une conférence regroupant tous les officiers et les sous-officiers supérieurs du régiment, le lieutenant-colonel Lambert déposa un mémoire d'intentions dans lequel il fixait les orientations qu'il entendait donner à son unité pour les années à venir. Ayant souligné ce qu'il considérait comme des points faibles, il proposa un ensemble d'objectifs généraux devant mener à la définition de sous-objectifs pour chacune des parties constituantes du régiment. Les propos tenus ce jour-là par le nouveau commandant ne manquent pas d'intérêt et méritent qu'on s'y arrête.

Le lieutenant-colonel Lambert souhaitait voir les Voltigeurs des années 1983-1986 devenir un régiment à la cohésion forte, où chacune des sous-unités agirait en fonction du tout et non pas à la façon d'entités plus ou moins autonomes. Dans ce but il se proposait de donner plus d'importance au travail en équipe et à la tenue d'activités et d'exercices au niveau régimentaire. Il se fixait aussi comme objectif d'augmenter le nombre des officiers subalternes et des sous-officiers supérieurs, ainsi que le taux de rétention du personnel, en mettant d'abord en place des mécanismes permettant de suivre de plus près la carrière de chacun, accordant le plus d'attention possible à la formation individuelle au moyen des cours de qualification offerts par les centres d'instruction de la Milice et de la Force régulière. Conscient que la préparation au combat devait être la principale préoccupation de son unité,

il souhaitait également faire de l'entraînement sa priorité numéro un et chercher à réduire le nombre d'hommes affectés à des tâches administratives. À cette fin, il comptait réexaminer les programmes d'entraînement opérationnel de façon à s'assurer qu'ils soient plus complets, plus exigeants, et comparables, si possible, à ceux de la Force régulière. Il désirait, en outre, que le régiment des années 1983-1986 soit administré plus efficacement et plus rigoureusement, de manière à ce que moins de ressources humaines et matérielles soient investies dans ce secteur. Alors qu'il était commandant adjoint, il avait pris part aux efforts en vue d'améliorer la gestion de l'unité et de normaliser les processus de communication internes, notamment par la création et l'instauration d'ordres administratifs permanents. Il lui importait donc maintenant de veiller à l'utilisation systématique de ces ordres et à leur mise à jour en tenant compte de l'évolution des besoins de l'unité. Au plan des communications externes, il se fixait comme objectif de faire connaître davantage le régiment en lui faisant jouer un rôle moins effacé au sein de la population et en utilisant davantage, si possible, les médias d'information. Enfin, il espérait accorder plus d'attention à l'Amicale, au Sénat et à la Régie, de façon à amener ces organismes à jouer pleinement leur rôle.

Telles sont en bref les grandes idées formulées par le lieutenant-colonel Lambert au tout début de son mandat. Elles se voulaient, selon ses propres mots, « les balises de grandes avenues » qu'il entendait emprunter avec ses hommes au cours des années 1983 à 1986.

De la définition des objectifs à leur réalisation

L'histoire régimentaire est faite de multiples activités extérieures et d'événements observables dont on peut faire assez aisément l'inventaire et l'analyse. Elle est aussi faite d'efforts personnels, collectifs ou individuels, beaucoup moins évidents qu'on a tendance à négliger. Tous les commandants, à l'instar du lieutenant-colonel Lambert, ont ainsi pris conscience d'un manque de conformité entre la réalité et l'idéal qu'ils se faisaient de leur unité et ont tenté d'y remédier. Dans certains cas, les initiatives qu'ils ont prises étaient manifestes et ont été soulignées; dans d'autres cas, elles étaient beaucoup moins évidentes, sans être pour autant moins valables, et n'ont pu être recensées. Malheureusement

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

LISTE DES OFFICIERS

19 mars 1984

Colonel honoraire: M. Claude Pratte, C.R., C.D.

Lieutenant-colonel honoraire: M. Paul-A. Audet

Commandant: Lieutenant-colonel Guy Lambert, C.D.

Major G. Deschênes, C.D.	Lieutenant A. Lavoie
Major J.R. Pépin, C.D.	Lieutenant J.A. Plamondon
Major J.G. Laporte, C.D.	Lieutenant D. Gouge
Capitaine C. Lapointe, O.M.M., C.D.	Sous-lieut. D. Bélanger
Capitaine C. Pichette, C.D.	Sous-lieut. L. Perron
Capitaine D. Caron	Sous-lieut. J. Galipeau
Capitaine D. Veillette	Sous-lieut. D. Veilleux
Capitaine L. Dionne	Élève-officier B. Dubé
Lieutenant G. Paquin	Élève-officier F. Carpentier
Lieutenant G. Rail	Élève-officier J. M. Drolet
Lieutenant F. Lafond	

on ne pourra jamais rendre justice à tous ceux qui, à tous les niveaux de commandement, ont souvent donné le meilleur d'eux-mêmes pour maintenir ou améliorer le rendement de leur unité ou sous-unité.

Pour le lieutenant-colonel Lambert, la première année des réalisations fut l'année 1984. Comme il l'avait souhaité, l'instruction sous toutes ses formes, occupa le premier plan. Secondé en cela par le capitaine Claude Pichette, il s'intéressa aussi bien à la formation de son régiment qu'à ses sous-unités. Entre le mois de janvier et le mois de novembre, la compagnie opérationnelle, commandée par le lieutenant François Lafond, prit part à sept exercices et le régiment à quatre activités d'entraînement collectif, dont deux exercices. Si l'on ajoute à cela le camp d'été, auquel prirent part quelque 120 hommes, c'est ce à quoi songeait le nouveau commandant au moment de prendre la direction de son unité. En 1984, quelques membres du régiment se rendirent également à la Base des Forces canadiennes de Lahr, comme ça s'était fait l'année précédente, pour prendre part à l'exercice Fallex 84.

Intégrés au 1^{er} bataillon du Royal 22^e Régiment, ils séjournèrent en Allemagne du 4 août au 30 septembre.

Le tir continua naturellement à figurer à l'ordre du jour. On sait qu'au cours des dernières années, le régiment se distingua régulièrement dans ce domaine, tant au niveau du Secteur de l'Est qu'au niveau national. Ce succès, il le devait en particulier à l'adjudant Lucien Tremblay.¹ Le 1^{er} novembre 1984, le lieutenant-colonel Lambert voulut rendre hommage à ce sous-officier supérieur en baptisant la salle de tir intérieur du Manège militaire de la Grande-Allée la « Salle de tir Lucien Tremblay ».

Tel qu'espéré le nombre des officiers subalternes augmenta sensiblement en 1984. Le régiment comptait, en 1982, 19 officiers, dont 7 lieutenants et 2 sous-lieutenants, deux ans plus tard, soit à la fin de 1984, il comptait 27 officiers, dont 8 lieutenants, 4 sous-lieutenants et 2 élèves-officiers. Le nombre des sous-officiers supérieurs augmenta lui aussi, passant de 11 à 17. Quant au taux de rétention, plutôt faible en 1983, il fut beaucoup plus élevé l'année suivante. Bien plus, pas moins de 115 recrues vinrent grossir cette année-là les rangs du régiment.

Si l'on en croit le jugement porté par le district sur l'administration de l'unité au cours de cette même année, on a raison de penser que le personnel oeuvrant dans ce domaine remplit aussi pleinement son rôle. Aux yeux du colonel Marc-André Bélanger, commandant du District n^o 3, les Voltigeurs se distinguèrent en 1984 en réduisant au minimum la bureaucratie et la paperasserie qui paralysent souvent les organisations publiques. Ce succès le régiment le doit, entre autres, au major Gabriel Deschênes, commandant adjoint, et au capitaine-adjudant Louis Houdet.

Au nombre des objectifs que s'était fixés le lieutenant-colonel Lambert figurait celui de faire connaître davantage le régiment aux Québécois. Au cours de l'année 1984, plusieurs activités contribuèrent à la réalisation de ce projet. Le 30 avril la musique du régiment, sous la direction du capitaine Charles Lapointe, fut

1. L'adjudant Tremblay appartient au R 22^e R et est affecté au régiment à titre de personnel de soutien.



L'honorable sénateur Ian D. Sinclair, O.C., Q.C., membre honoraire des Voltigeurs de Québec.

invitée à prendre part, à Montréal, à une activité du congrès de l'*American Newspaper Publishers' Association*. C'était la première fois que cette association tenait ses assises annuelles hors des États-Unis. Les Voltigeurs doivent à leur lieutenant-colonel honoraire, M. Paul-A. Audet, qui est membre du comité consultatif de cet organisme, l'honneur qui leur revint de se faire entendre ce jour-là à une réception donnée à Blue Bonnets par le Conseil canadien de la Fourrure. La fête annuelle du régiment, célébrée cette année-là les 19 et 20 mai, attira aussi l'attention du public. Le premier jour, au cours d'une cérémonie au Manège militaire de la Grande-Allée qui permit au sergent-major régimentaire Jean-Pierre Audet de manifester vraiment son savoir-faire, monsieur le Sénateur Ian D. Sinclair fut reçu membre honoraire de l'unité. C'était la première fois qu'on posait un tel geste chez les Voltigeurs. On y célébra aussi une messe à cette occasion, puis en soirée, les officiers, sous la présidence du colonel honoraire Claude Pratte, accueillirent leur nouveau membre au Club de la Garnison. Le deuxième jour revêtit un caractère particulier. En effet, la musique du régiment donna ce jour-là un concert à guichet fermé à la Salle Albert Rousseau du cégep de Sainte-Foy. Le lieutenant-gouverneur du Québec, l'honorable Gilles Lamontagne, présida cette soirée inusitée. Plus tard, au cours de l'été, plus précisément le 29 juillet, un groupe

de Voltigeurs prit également part au grand défilé militaire organisé dans la capitale à l'occasion des fêtes du 450^e anniversaire de la venue de Jacques Cartier au Canada.

Évolution des institutions régimentaires

Désireux de voir la Régie des Voltigeurs prendre son essor, le lieutenant-colonel Lambert présenta un « mémoire d'orientation » à l'assemblée annuelle du Sénat tenue le 14 janvier 1984. Rappelant que la Régie avait été approuvée quatre ans plus tôt et que depuis sa fondation elle avait reposé presque exclusivement sur deux personnes, soit le lieutenant-colonel Paul-Émile Defoy et l'adjudant Hugues Lavallée, le commandant énuméra plusieurs domaines forcément négligés. Compte tenu du fait que peu d'anciens semblaient s'intéresser à la vie du régiment, il proposa que des membres actifs de l'unité participent également à sa gestion et que les statuts et règlements soient amendés de manière à ce que les responsabilités inhérentes à chacune de ses composantes soient mieux définies. Enfin, de façon à accélérer la révision proposée, il nomma le major J. Robert Pépin régisseur intérimaire de cet organisme.

Le Sénat reçut aussi l'attention des autorités. Comme on l'avait fait pour la Régie, on proposa de nombreux amendements à ses statuts et règlements, question de préciser aussi le rôle de cet organisme et de faciliter son fonctionnement.

Le musée régimentaire, qui avait reçu une attention bien particulière sous le commandement du lieutenant-colonel Thivierge, continua à soulever également beaucoup d'intérêt. On songeait alors à le transformer en une institution d'interprétation du patrimoine et de l'histoire de la Milice canadienne. Mais, faute de ressources financières suffisantes, il fallut songer à un projet plus modeste, celui de développer le musée actuel.

La publication de l'histoire du régiment figura aussi parmi les préoccupations du lieutenant-colonel Lambert en 1984. L'auteur du présent volume ayant remis la première tranche de son travail le 30 juin, il mit donc sur pied les mécanismes prévus pour sa révision et sa publication éventuelle. Souhaitant faire à tout le moins aussi bien que les unités du Secteur de l'Est qui ont déjà publié

leur histoire, il entreprit de sensibiliser les organismes et les personnes susceptibles de l'aider à financer une telle entreprise, travail qu'il poursuivit en 1985 et 1986.

La musique du régiment fit beaucoup parler d'elle au cours de sa longue histoire. Ses succès, elle les doit en particulier à plusieurs directeurs, mais surtout, en ce qui a trait à l'après-guerre, au capitaine Charles Lapointe. Musicien de grand talent et chef d'orchestre dont la renommée s'étend au-delà de nos frontières, il prit sa retraite le 7 août 1984, après quelque trente ans au service des Voltigeurs et des Forces canadiennes. Pour les militaires, il portait le grade de capitaine, mais aux yeux des musiciens et du public québécois, il avait, dans son domaine, les dimensions d'un colonel... Le capitaine René Joly, premier choix du capitaine Lapointe à sa propre succession, assume depuis cette date la direction de la musique du régiment.

Au cours des années 70, il fut souvent question d'insignes régimentaires et autres. Il en fut aussi question sous les lieutenants-colonels Thivierge et Lambert. En fait, il fallut attendre jusqu'au mois de janvier 1984 pour voir la troupe porter le nouvel insigne de l'unité, approuvé en novembre 1977. Soucieux par ailleurs de maintenir et d'accroître le patrimoine régimentaire, le commandant et son sénat réintroduisirent au cours du même mois de janvier 1984 le port de la tenue de gala en usage peu après la réorganisation de 1920.

L'année 1983 fut l'année de la définition de nombreux objectifs pour le régiment. L'année suivante fut celle de la réalisation de plusieurs de ces objectifs et l'amorce aussi de quelques autres.

* * *

Au cours de l'année 1985, les Voltigeurs ayant présent à l'esprit les balises ou jalons posés deux ans auparavant, continuèrent leur progression comme l'avait souhaité le lieutenant-colonel Lambert. La formation individuelle et collective continua à occuper le premier plan. Les autorités du Secteur de l'Est et du District n° 3 en eurent une preuve tangible au cours de la concentration qui eut lieu à Valcartier du 8 au 18 août. Non seulement le régiment y députa 125 officiers, sous-officiers et soldats (ce qui était l'effectif



Le brigadier-général Pierre Boucher, commandant du Secteur de l'Est, remet au lieutenant-colonel Guy Lambert le trophée « Aptitude au Combat », au terme de la concentration du mois d'août 1985.

le plus élevé de toutes les unités d'infanterie présentes), mais encore rapporta-t-il le trophée attribué à l'unité du district ayant manifesté le plus d'aptitude au combat. L'augmentation numérique du régiment, constatée au cours de l'année précédente, se poursuit aussi en 1985, grâce surtout aux efforts déployés par l'adjudant-chef Jean-Pierre Audet. Tandis que les officiers se réjouissaient de voir un médecin se joindre à eux,¹ les sous-officiers supérieurs voyaient leur nombre passer de 17 à 25, ce qui constituait une augmentation peu commune.

Le régiment, auquel on avait reproché dans certains milieux son trop grand effacement, continua à se faire connaître davantage du public en 1985. Au nombre des initiatives prises dans ce sens par le commandant des Voltigeurs, figurait cette année-là une grande corvée comme il s'en faisait régulièrement jadis dans nos paroisses rurales. Le 8 juin, quelque 125 Voltigeurs, accompagnés de leur

1. Le poste de médecin, demeuré vacant durant plusieurs années, fut comblé par le capitaine Serge Dumas.

aumônier, le capitaine Denis Bélanger, prenaient la direction du Petit-Cap, une propriété du Séminaire de Québec située à l'est de Sainte-Anne-de-Beaupré, pour travailler bénévolement durant deux jours à sa réfection. *Le Soleil* de Québec publia à cette occasion un long reportage dont voici un extrait :

Par les soins des Voltigeurs, le toit en bardeaux rouges du Château Bellevue a été complètement décapé et repeint, de même que ses murs et sa galerie de bois. Même chose pour le toit et les murs de la chapelle et tout l'extérieur de la maison François-de-Laval, qu'accueillent durant les vacances et les week-ends d'hiver des étudiants du séminaire. Le perron de gros blocs de calcaire, large de six pieds en façade, a été refait au complet (...). Le belvédère dédié à Saint-Louis-de-Gonzague, patron des écoliers, a refait peau neuve. (...)

Entre-temps, une autre équipe aéraït le sous-bois et refaisait une allure aux sentiers pédestres.¹

Appréciée des autorités ecclésiastiques et des militaires, cette activité contribua aussi à sa façon à rendre plus chaleureux les rapports que le régiment entretient depuis sa fondation avec la population civile. C'est également dans cette perspective d'ailleurs que les Voltigeurs reçurent les gouverneurs de la Banque Royale du Canada au Club de la Garnison le 3 septembre de cette même année.

Les fêtes régimentaires annuelles contribuèrent également à renforcer les liens unissant le régiment aux Québécois. En 1985, les Voltigeurs paradèrent à l'extérieur de leur quartier général et donnèrent un concert, sous la direction du capitaine René Joly, au cégep de Sainte-Foy. Le lieutenant-colonel Lambert profita de l'occasion pour rappeler à ses nombreux invités que l'année 1985 marquait le centenaire du début des travaux de construction du manège de la Grande-Allée, destiné à loger son régiment à son retour du Nord-Ouest, et aussi quelques autres unités de milice numériquement moins importantes. Ce rappel ne manquait pas d'à-propos, surtout si l'on songe qu'en 1984 et 1985 certains organismes

1. *Le Soleil*, 9 juin 1985.

publics et privés, peu respectueux du patrimoine québécois, avaient semblé redoubler leurs efforts pour détourner le Manège militaire de la Grande-Allée de sa vocation initiale et en faire un centre d'informations touristiques. Scandalisés par une telle attitude, plusieurs Québécois au courant de la dette contractée par la ville de Québec à l'endroit des Voltigeurs, tout particulièrement au siècle dernier, ne manquèrent pas de manifester leur désapprobation. Au nombre des Voltigeurs et des anciens membres du régiment qui prirent part à ce débat, qui n'avait rien d'académique, figurait, on le devine, le lieutenant-colonel Lambert pour qui toute cette affaire signifia de longues heures de consultation, de concertation, de sensibilisation et d'action.

On retiendra également que c'est au cours de l'année 1985 que les corps de cadets affiliés au régiment furent autorisés à porter l'insigne des Voltigeurs, initiative qui contribua et qui contribue encore aujourd'hui à faire connaître davantage la plus ancienne unité francophone des Forces canadiennes.¹

* * *

L'année 1986 fut marquée par plusieurs nominations importantes qu'on ne saurait omettre de mentionner ici. D'abord le 8 juin, à l'occasion des fêtes annuelles de l'unité, monsieur Paul Desmarais fut nommé membre honoraire du régiment. Homme d'affaires très en vue, il est président du conseil et chef de la direction de *Power Corporation* du Canada, président du conseil de *La Presse* et également administrateur de plusieurs entreprises canadiennes et étrangères. Plusieurs personnes ont rendu possible la publication de l'histoire des Voltigeurs de Québec. En tête de liste, figure le nom de monsieur Desmarais et ceux des colonels honoraires.

Le 28 septembre de la même année, de grands changements eurent lieu à la haute direction du régiment. Il y eut tout d'abord une cérémonie de passation de commandement. Ce jour-là le lieutenant-colonel Yvan Lachance succéda au lieutenant-colonel Guy Lambert à la direction du régiment. Né à Québec, où il fit ses études collégiales et universitaires, le nouveau commandant servit tout d'abord avec le 10^e escadron de Génie de campagne

1. Cette autorisation, signée par le lieutenant-colonel G. Lambert, fut donnée le 26 avril 1985.



*En raison de la confiance que nous plaçons
en votre loyauté et votre probité,
nous donnons et conférons au*

Corps de Cadets 2486

autorité de porter l'insigne régimentaire des

Voltigeurs de Québec

*à compter du seizième jour d'avril
mil neuf cent quatre-vingt cinq*

*En foi de quoi, le Commandant du Régiment
Les Voltigeurs de Québec*

le Lieutenant-colonel Guy Lambert, C.D., A.D.C.

*a signé la présente au Manège militaire de la Grande-Allée
en la ville de Québec,*

le vingt-six avril

mil neuf cent quatre-vingt cinq

*Lieutenant-colonel Guy Lambert C.D., A.D.C.
Commandant
Les Voltigeurs de Québec*

*Le Major Jean Georges Vaillancourt
Commandant
Corps de Cadets 2486*



Monsieur Paul Desmarais, O.C.,
membre honoraire des Voltigeurs de
Québec.

de la Milice, d'abord en qualité de lieutenant (1968), puis de capitaine (1975) et de major (1981). De 1975 à 1979, il fut en service actif en qualité d'officier d'état-major au quartier général du 5^e groupe-brigade du Canada, affectation qui lui permit de prendre part à de nombreux exercices en campagne, tant au pays qu'en Europe. Ayant suivi le cours de commandement et d'état-major de la Milice (Kingston), il commanda son unité à compter de 1981, et la Division du Génie du Centre d'instruction de la Milice de Valcartier.

Il y eut aussi le 28 septembre 1986 une cérémonie de passation des fonctions de colonel et de lieutenant-colonel honoraires. Le lieutenant-colonel honoraire Paul-A. Audet succéda au colonel honoraire Claude Pratte, tandis que monsieur Marcel Jobin, promu lieutenant-colonel honoraire, succéda à monsieur Audet. Le lieutenant-colonel Jobin est bien connu des Québécois. Il fut président durant de nombreuses années de Automobiles Inc. et siège de nos jours à plusieurs conseils d'administration d'importantes entreprises canadiennes. Bien connu également de nombreux organismes de charité et de bienfaisance, il met volontiers sa vaste expérience au profit de multiples organisations à but non lucratif.



Le lieutenant-colonel Yvan Lachance, C.D., A.D.C., commandant des Voltigeurs de Québec de 1986 à nos jours.

Le lieutenant-colonel Jobin est le neuvième titulaire du poste de lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec.

Avec l'année 1986 se termine l'histoire que nous avons tenté d'écrire, mais non pas celle des Voltigeurs au Québec. Au moment de la parution du présent travail, ce régiment célèbre comptera sans doute quelques mois, peut-être même quelques années de plus. On ne saurait essayer de résumer dans ce dernier paragraphe, ne serait-ce que brièvement, les événements dont il a été question dans les chapitres précédents. Cent vingt-cinq ans d'histoire, ou presque, ce n'est pas peu pour un régiment, c'est même beaucoup lorsqu'il s'agit d'années marquées par de nombreux conflits d'envergure nationale, internationale et même mondiale, et aussi plusieurs événements mettant les gouvernements dans l'obligation de maintenir leurs forces en alerte. Presque ignorée du grand public et certainement méconnue de nombre de spécialistes, y compris des militaires, l'histoire des Voltigeurs méritait d'être écrite. Pour plusieurs raisons, elle devrait occuper une place de choix au sein du patrimoine militaire canadien et québécois. Notre plus grande espérance, en terminant ce volume, c'est que cette étude contribuera à rendre justice aux milliers d'hommes qui servirent au sein de cette unité qui célèbre en 1987 son 125^e anniversaire.



Monsieur Marcel Jobin, lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec de 1986 à nos jours.

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS SUPÉRIEURS

(3 mars 1986)

Lieutenant-colonel Guy Lambert	(Cmdt)
Major Alain Gauthier	(Comad)
Major Claude Pichette	(O Op)
Major Mario Raymond	(D-3)
Capitaine Denis Bélanger	(Aum)
Capitaine Louis Dionne	(Cmdt Cie A)
Capitaine René Joly	(Dir Musique)
Capitaine Serge Dumas	(Médecin)
Capitaine André Lavoie	(Cmdt Cie Svc)
Capitaine François Lafond	(Capt-adjt)
Lieutenant William Mahoney	(Cmdt Pon 3)
Lieutenant Yves Bélanger	(Comad Cie A)
Lieutenant Christian Sauvageau	(Cmdt Pon 1)
Lieutenant Robert Dumont	(Cmdt Cie B)
Lieutenant Francis Carpentier	(Comad Cie)
Sous-lieutenant Martin Drolet	(Comad Cie Svc)

Sous-lieutenant Michel Dion	(Cmdt Pon 4)
Sous-lieutenant Larry Sheedy	(0 Solde)
Sous-lieutenant Ronald Pugh	(0 Op Coll)
Adjudant-chef Jean-Pierre Audet	(SMR)
Adjudant-maître Maurice Bolduc	(Régie)
Adjudant-maître Gaston Dubé	(Adj Cie & SM Cie SN)
Adjudant-maître Éric Godbout	(SM Cie « A »)
Adjudant-maître Gérard Nadeau	(SM Cie « B »)
Adjudant-maître Ghislain Plante	(SM État Major & Info.)
Adjudant Patrick Douglas Clacke	(CMDT Pon 5)
Adjudant Pierre Linteau	(CMDT TPT)
Adjudant Éric Marmen	(CMDT Pon 4)
Sergent Marc Armstrong	(Adj Pon 3)
Sergent (F) Denise Breton	(CQMS Cie « A »)
Sergent Raynal Dancause	(Inst Pon 5)
Sergent Ghislain Desroches	(Adj Pon 4)
Sergent Daniel Gagnon	(Sect Pers)
Sergent Alain Gaudreault	(Sect Pers)
Sergent Richard Gaumont	(CQMS Cie « A »)
Sergent Alain Langevin	(CQMS Cie « B »)
Sergent (F) Lucie Lapointe	(Commis-Chef)
Sergent Jacques Lavoie	(Adj Pon 1)
Sergent Christian Lévesque	(Ent Indiv)
Sergent Jean Paquet	(Ent Indiv)
Sergent Jean Pelletier	(Inst Pon 4)
Sergent Philibert	(Adj QN)
Sergent Norman Roberge	(Adj Tpt)
Sergent Renaud Sévigny	(Adj Pon 5)

Capitaine Jacques Pelletier	(PSFR)
Adjudant Marcel Girard	(PSFR)
Sergent Daniel Gagnon	(PSFR)



Le brigadier-général Frédéric Mariage, C.D., commandant du Secteur de l'Est (M) depuis le 6 octobre 1985. Il sert avec les Voltigeurs de Québec de 1967 à 1970.

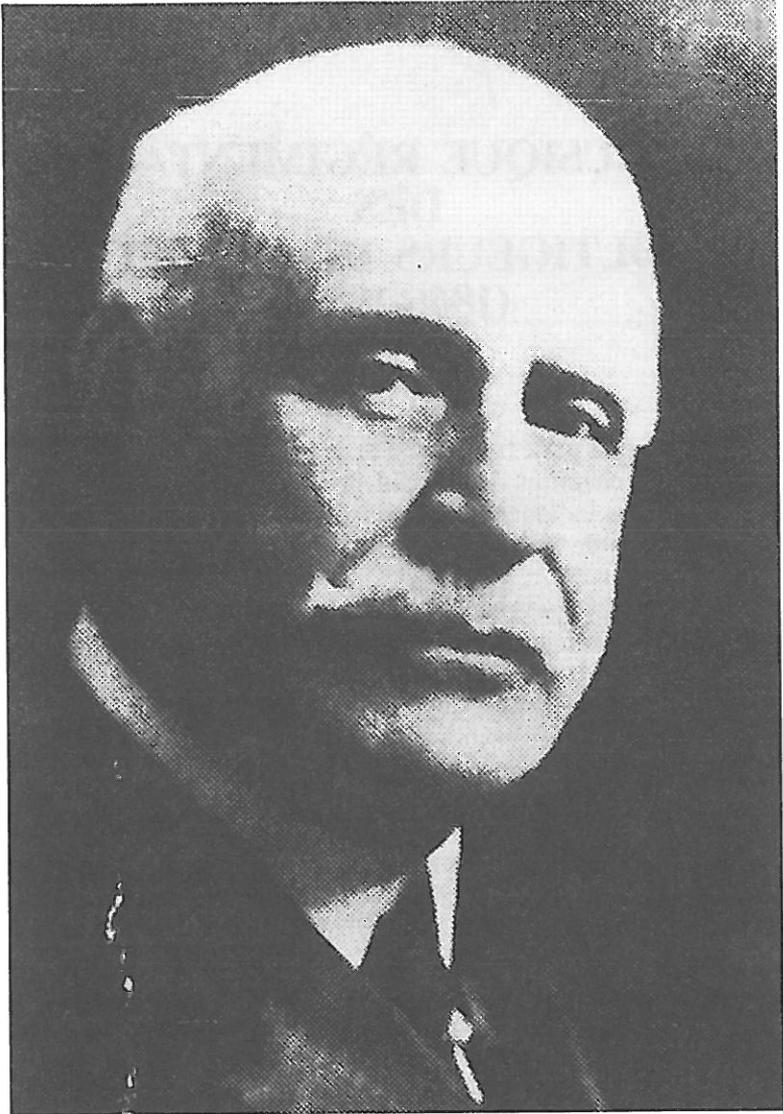
LA MUSIQUE RÉGIMENTAIRE DES VOLTIGEURS DE QUÉBEC (1866-1986)

Nous avons parlé fréquemment de la musique des Voltigeurs au cours des chapitres qui précèdent. En terminant ce volume, nous aimerions indiquer ici de façon succincte ce que furent les grandes étapes de son histoire déjà longue de cent vingt ans.

C'est quatre ans seulement après leur fondation, le 14 février 1866, que les Voltigeurs de Québec furent autorisés à avoir leur propre fanfare ou musique. Tout d'abord sous la direction de M. H. Thibault, puis du célèbre compositeur Joseph Vézina, le groupe musical du 9^e bataillon ne tarda pas à se faire connaître avantageusement des Québécois. Les journaux de l'époque nous disent qu'il participait à de nombreuses cérémonies et donnait des concerts fort appréciés sur le pont de glace, l'Esplanade et la Terrasse, la promenade préférée de la Vieille Capitale. Il prenait également part aux camps organisés durant l'été à Lévis, à Rivière-Ouelle, à Saint-Michel et à Saint-Denis.

Les rapports de l'adjudant-général adjoint, responsable de l'inspection annuelle de l'unité, contiennent tous de bons mots à son endroit. On y lit, par exemple, « 21 musicians, very proficient » (1871); « a very good brass band » (1874); « a fine band of 24 musicians » (1879); « a very efficient band, composed of brass and reed instruments » (1884).

L'année 1880 fut une année mémorable pour la musique des Voltigeurs. Après avoir reçu de nouveaux instruments, gracieuseté



Joseph Vézina, directeur de la musique des Voltigeurs de Québec (circa 1866-1898), des Carabiniers Royaux et de la Garnison royale canadienne. Professeur de musique au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, il fut un des fondateurs de la Société symphonique de Québec.

du lieutenant-colonel Donald C. Thomson, commandant du régiment de 1864 à 1866, elle fut appelée à prendre part à l'exécution de l'*Ô Canada*, lorsqu'il fut joué pour la première fois, à l'occasion d'une réception au « Pavillon des Patineurs » le 24 juin.

Joseph Vézina demeura directeur de cette formation jusqu'en 1898, année où l'unité acquit de la maison *Besson & Co. Ltd.*, de Londres, de nouveaux instruments. C'est à lui qu'on attribue la composition de la pièce « Le Voltigeur de Québec », qui devint officiellement, le 20 mai 1899, la marche du 9^e bataillon (M.O. 89, 20 mai 1899).

En 1900 les Voltigeurs signèrent un contrat qui modifia sensiblement l'organisation mise en place en 1866. Aux termes de cet engagement, la fanfare Lambillotte ou l'Union Lambillotte, fondée en 1889 par un groupe de paroissiens de Saint-Sauveur (Québec), devint la musique du régiment. Tous les musiciens furent enrôlés de façon régulière. Cet arrangement qui sembla « tout-à-fait satisfaisant » dura 32 ans, soit jusqu'en 1932. Il semblerait que le sous-officier breveté de 1^{re} classe Octave Bertrand fut l'unique directeur de ce groupe au cours de cette longue période. Cette association se termina cependant par une querelle, l'Union Lambillotte réclamant des Voltigeurs la somme de 1 584,00 \$ pour services rendus, mais non payés, à compter de 1924.

Les Voltigeurs eurent aussi à cette époque un corps de clairons et de tambours. En 1899, le régiment importa à son intention des clairons de l'Infanterie française. Les journaux mentionnent la présence du corps de clairons aux manoeuvres organisées sur les Plaines d'Abraham au cours du mois de juillet de cette année-là. Avant la Première Guerre mondiale, le sergent Jos. Savary avait la direction de ce groupe, tandis qu'au moment de la réorganisation du régiment en 1920 et 1921, cette responsabilité appartenait au sergent E. Bernier. À ce moment le corps de clairons des Voltigeurs comptait vingt-huit membres. En 1937, le régiment renouvela partiellement son équipement en achetant huit clairons et autant de petites caisses ou *drums*. Démantelé au début de la Deuxième Guerre mondiale, il fut réorganisé au mois de mai 1942.

À cause de la dispute qui opposa l'unité à l'Union Lambillotte, le comité de musique des Voltigeurs signa une entente avec

l'Harmonie de Limoilou, le 10 mars 1933. Le régiment put alors compter sur vingt-huit musiciens, tous enrôlés régulièrement. C'est au sous-officier breveté de 1^{re} classe L. Lefebvre qu'échut tout d'abord la responsabilité de ce groupe, dont l'association aux Voltigeurs fut, semble-t-il, de courte durée. En 1934, il fut remplacé par le sous-officier breveté de 1^{re} classe Léo Roy, qui, malade, céda à son tour son poste en 1935 au sergent S. Bilocq. On remarque qu'en 1937, question de faciliter leur rémunération, tous les musiciens des Voltigeurs durent suivre un cours de brancardier.

En 1940, peu après le début des hostilités, la musique du régiment fut de nouveau réorganisée et compta une trentaine de musiciens, sous la direction du sous-officier breveté de 1^{re} classe R. McKinnon.

La Deuxième Guerre mondiale terminée, la direction de la musique des Voltigeurs passa tout d'abord au sous-officier breveté de 1^{re} classe Adélaré Giroux (1948-1954), puis au capitaine Charles Lapointe (1955-1985). Elle est présentement sous la direction du capitaine René Joly. Au cours de ses trente dernières années, elle a connu un succès remarquable. Tout en enregistrant quelques disques, elle a pris part à des centaines de cérémonies ou concerts qui lui valurent d'être comparée aux meilleures musiques des forces régulières.



La musique régimentaire des Voltigeurs de Québec. Photographie prise à l'occasion de la célébration du centième anniversaire de l'unité, en 1962.

SERGENTS-MAJORS RÉGIMENTAIRES
(1901-1986)

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC



Sergent-major N. Leclerc.



Sergent-major L.E. Chabot.



Sous-officier breveté de 1^{re} classe
L.A. Paradis.



Sous-officier breveté de 1^{re} classe
A. Lizotte.



Sous-officier breveté de 1^{re} classe
R. Blackburn.



Sous-officier breveté de 1^{re} classe
J.-P. Dufour.



Sous-officier breveté de 1^{re} classe
H. Allard.



Sous-officier breveté de 1^{re} classe
I. Roy, M. M.



Sous-officier breveté de 1^{re} classe
P.E.O. Ouellet, C.D.



Adjudant-chef G. Blackett, C.D.



Adjudant-chef C. Tremblay, C.D.



Adjudant-chef C. Pichette, C.D.



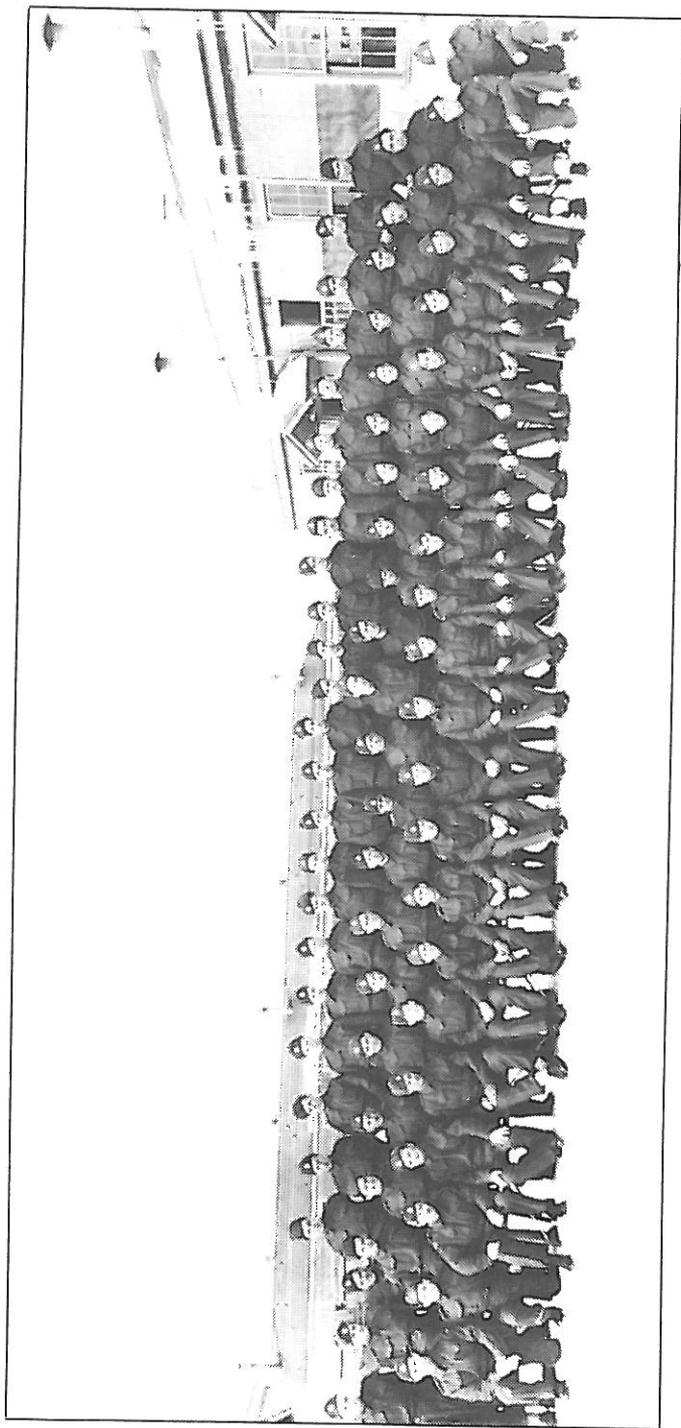
Adjudant-chef J. Thivierge, C.D.



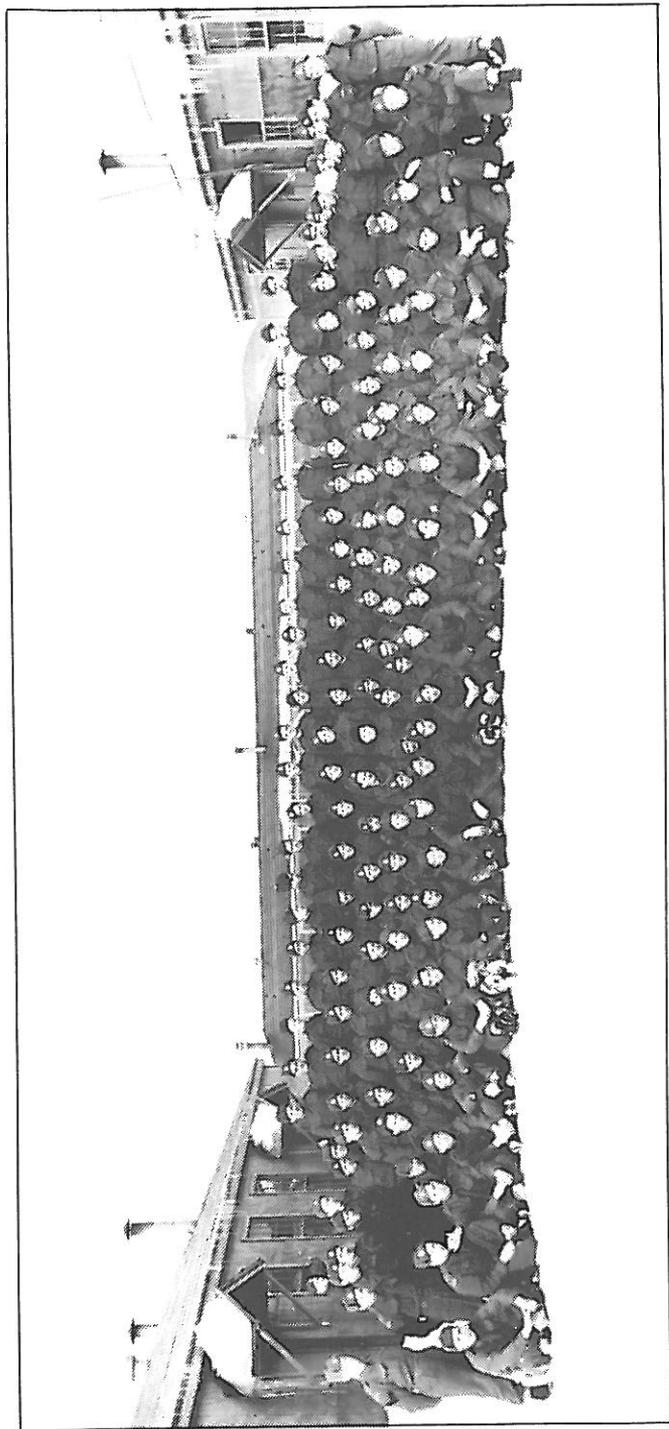
Adjudant-chef, F. Dansereau, C.D.



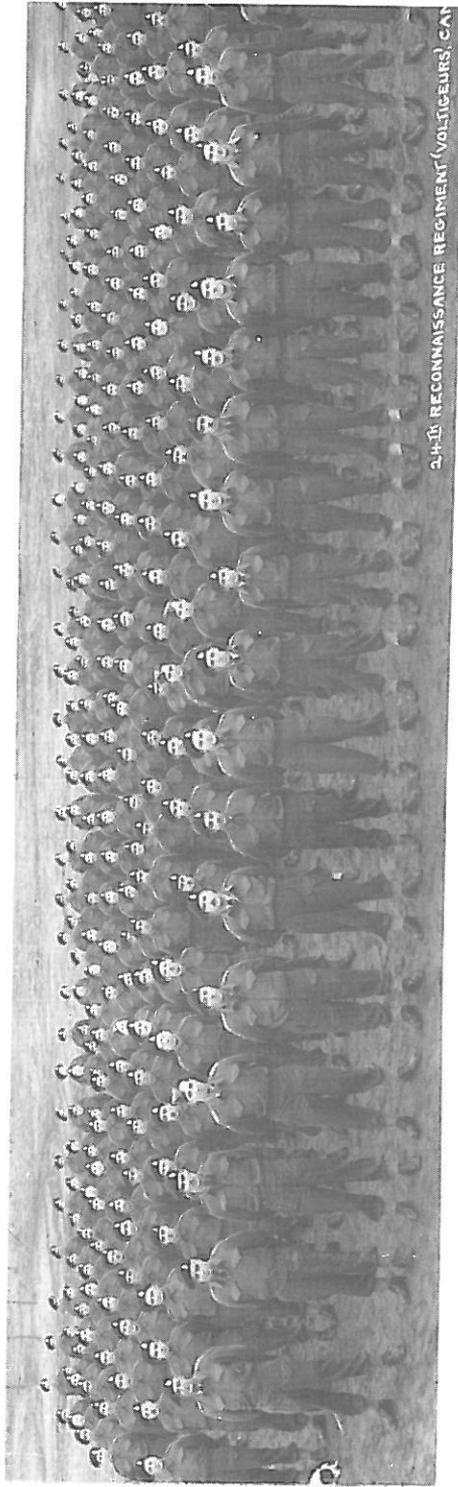
Adjudant-chef J.P. Audet, C.D.



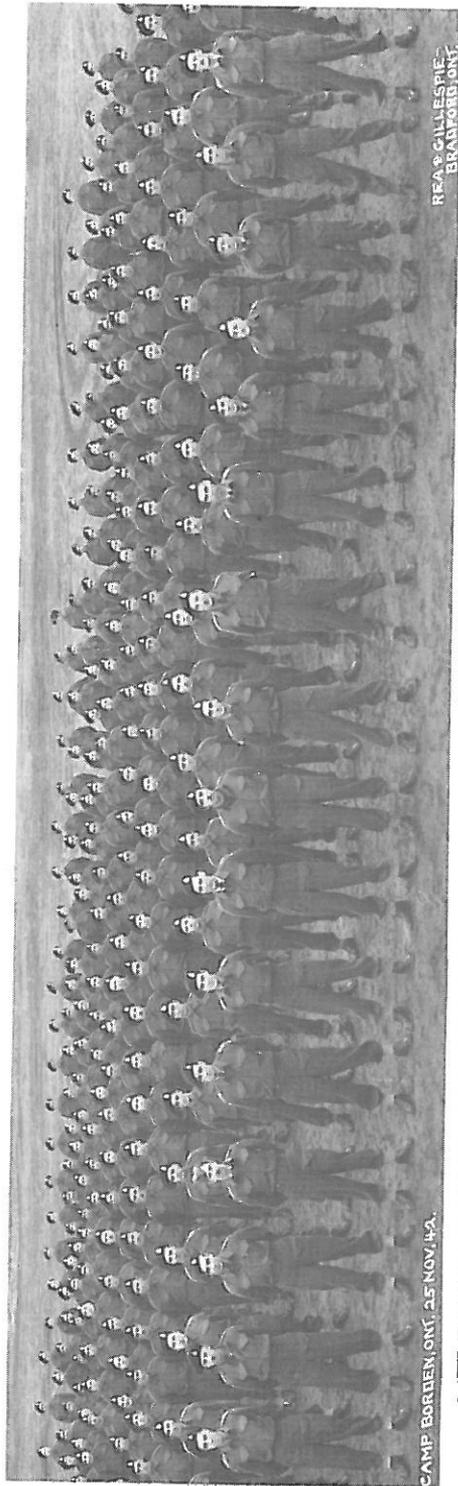
La compagnie hors cadres, sous le commandement du major S.E. Méthot, au camp de Valcartier, au mois de février 1942.



La compagnie « D », commandée par le major Guy Lechasseur, au camp de Valcartier, en février 1942.



24TH RECONNAISSANCE REGIMENT (VOLTIGEURS), CAMP



CAMP BORDEN, ONT., 25 NOV., 1942.

REAR: GILLESPIE -
BRANFORD, ONT.

24TH RECONNAISSANCE REGIMENT (VOLTIGEURS), (camp Borden, Ontario, 25 novembre 1942)



1^{ER} (R) BN VOLTIGEURS DE QUÉBEC, (Valcartier, août 1942)

APPENDICES

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

COMMANDANTS

1862-1986

Lieutenant-colonel Charles R.-L. de Salaberry	07-03-1862 à 11-11-1864
Lieutenant-colonel Donald C. Thompson	19-05-1865 à 04-09-1866
Lieutenant-colonel C.-Eugène Panet	16-11-1866 à 23-04-1880
Lieutenant-colonel Jean-Baptiste Amyot	23-04-1880 à 16-09-1882
Lieutenant-colonel Guillaume Amyot	16-09-1882 à 05-05-1893
Lieutenant-colonel Thomas A.-H. Roy	05-05-1893 à 31-01-1898
Lieutenant-colonel Arthur Évanturel, V.D.	22-02-1898 à 22-02-1906
Lieutenant-colonel Oscar Évanturel	22-02-1906 à 23-02-1911
Lieutenant-colonel Louis G. Chabot, V.D.	23-02-1911 à 23-02-1918
Lieutenant-colonel Jean-Baptiste Matte, V.D.	23-02-1918 à 04-01-1919
Lieutenant-colonel Charles A. Chauveau, V.D., C.R.	10-02-1920 à 01-01-1924
Lieutenant-colonel Donat Gendron, V.D.	01-01-1924 à 01-01-1928
Lieutenant-colonel J.-Albert Beaubien, V.D.	01-01-1928 à 08-12-1928
Lieutenant-colonel Alexandre J. Laliberté, V.D.	08-12-1928 à 01-10-1932
Lieutenant-colonel Philippe Ouellet, V.D.	09-12-1932 à 01-10-1936
Lieutenant-colonel Joseph Matte, V.D.	01-10-1936 à 01-04-1940
Lieutenant-colonel J.-Julien Chouinard, E.D.	17-08-1940 à 24-01-1941
Lieutenant-colonel Raymond Garneau, E.D.	14-02-1941 à 20-08-1941

(1 ^{er} Bn) Lieutenant-colonel J.A. Guy Roberge, O.B.E. C.D.A., D.C.	21-08-1941 à 19-09-1943
(2 ^e Bn) Lieutenant-colonel T. Miville-Dechêne, E.D.	01-05-1942 à 05-05-1943
Lieutenant-colonel T. Miville-Dechêne, E.D.	29-08-1944 à 15-03-1946
Lieutenant-colonel Jean T. Gendron, E.D.	15-03-1946 à 14-03-1950
Lieutenant-colonel J.-M. Corbett, E.D.	15-03-1950 à 25-05-1954
Lieutenant-colonel J. Raymond Caron, C.D.	26-05-1954 à 31-01-1958
Lieutenant-colonel François Matte	01-02-1958 à 01-02-1963
Lieutenant-colonel Paul-Émile Defoy, C.D., A.D.C.	02-02-1963 à 31-01-1968
Lieutenant-colonel Pierre MacDonald, C.D.	31-01-1968 à 31-08-1971
Lieutenant-colonel Michel Giguère, C.D.	01-09-1971 à 31-08-1974
Lieutenant-colonel Paul-Henri DuBerger, C.D.	01-09-1974 à 01-08-1977
Lieutenant-colonel Marc-André Bélanger, C.D.	01-08-1977 à 08-06-1980
Lieutenant-colonel Jacques Thivierge, C.D.	08-06-1980 à 25-09-1983
Lieutenant-colonel Guy Lambert, C.D., A.D.C.	25-09-1983 à 25-09-1986
Lieutenant-colonel Yvan Lachance, C.D., A.D.C.	25-09-1986 à

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

COLONELS ET LIEUTENANTS-COLONELS HONORAIRES

Lieutenant-colonel honoraire Thomas A.H. ROY	02-02-98 à 14-08-99
Lieutenant-colonel honoraire Sir Wilfrid LAURIER	01-09-99 à 17-02-19
Colonel honoraire Major général Thomas-Louis TREMBLAY CMG, DSO, ADC	01-11-20 à 28-03-51
Lieutenant-colonel honoraire J.T. DONOHUE	01-10-21 à 12-04-47
Lieutenant-colonel honoraire Gaston PRATTE, C.D.	31-03-48 à 30-03-62
Colonel honoraire Louis S. SAINT-LAURENT, CR, CP, LLD	10-10-53 à 25-07-73
Lieutenant-colonel honoraire Wilbrod BHERER, CR	01-11-66 à 15-10-68
Lieutenant-colonel honoraire Claude PRATTE, CR	01-01-70 à 26-06-77
Colonel honoraire Claude PRATTE, CR, C.D.	27-06-77 à 28-09-86
Lieutenant-colonel honoraire René AMYOT, CR	23-06-77 à 22-06-80
Lieutenant-colonel honoraire Paul-A. AUDET	15-01-83 à 28-09-86
Colonel honoraire Paul-A. AUDET	28-09-86 à ...
Lieutenant-colonel honoraire Marcel Jobin	28-09-86 a ...

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

COMMANDANTS ADJOINTS¹

1900 — 1986

Major Oscar Évanturel	1900-1906
Major Louis-Germain Chabot	1906-1911
	1920-1921
Major Jean-Baptiste Matte	1911-1918
Major Joseph-Albert Beaubien	1921-1928
Major Philippe Ouellet	1929-1932
Major Joseph Matte	1932-1936
Major Jean-Julien Chouinard	1936-1940
Major Théo. Miville-Dechéne	1940-1942
Major Jean Gendron	1941-1943 (1 ^{er} Bn)
Major Paul Gendron	1942-1944 (2 ^e Bn)
Major J. Macdonald Corbett, E.D.	1948-1949
Major Louis Lacerte	1949-1952
Major Raymond Caron, C.D.	1952-1954
Major François Matte, C.D.	1954-1958
Major Paul-Émile Defoy, C.D.	1958-1963
Major Benoît Boulanger, C.D.	1963-1965
Major J.A. Ievers, C.D.	1965-
Major Pierre Macdonald, C.D.	1967-1968
Major Jacques Deschamps, C.D.	1968-
Major Michel Giguère, C.D.	1968-1971
Major Michel Morin, C.D.	1971-1972
Major Jacques Thivierge, C.D.	1972-1973
Major Marc-André Bélanger, C.D.	1973-1977
Major Jacques Thivierge, C.D.	1977-1980
Major Guy Lambert, C.D.	1980-1982
Major Gabriel Deschênes, C.D.	1982-1985
Major Alain Gauthier, C.D.	1985-

1. L'appellation « commandant en second » a également été utilisée durant de nombreuses années. Nous avons pu identifier les noms de plusieurs commandants adjoints ou de titulaires de positions équivalentes entre 1862 et 1900, mais probablement pas tous, c'est pourquoi nous avons préféré commencer cette liste en 1900.

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

AUMÔNIERS¹

1862 — 1986

Rév. Henri-Raymond Casgrain	1869-1885
Major hon. François-Xavier Faguy	1885-1911
Capitaine hon. Alfred Joseph Vilbon Paré	1911-1919
Capitaine hon. Julien Paquin	1915-1919
Major hon. J. Georges Côté, M.B.E.	1920-1939
Major Benoit Fortier, C.D.	1940-1965
Capitaine Omer Begin	1942-1943 (1 ^{er} Bn)
Capitaine Gérard Marchand	1943- (1 ^{er} Bn)
Major Noël Baillargeon	1965-1968
Capitaine Denis Bélanger	1983-1986

1. Selon les *Militia Lists*, l'abbé Henri-Raymond Casgrain serait demeuré aumônier jusqu'en 1897, mais selon les listes de paye il fut remplacé par l'abbé François-Xavier Faguy à compter de 1885 (rébellion du Nord-Ouest).

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC
SERGENTS-MAJORS RÉGIMENTAIRES¹
1866 — 1900

Sergent-major Alphonse Casault

Sergent-major Edmond Trudel

Sergent-major Télésphore Trudel

1901 — 1986

Sergent-major régimentaire Napoléon Leclerc

Sergent-major régimentaire J.C. Robitaille

Sergent-major régimentaire L.E. Chabot

Sergent-major régimentaire Louis Alphonse Paradis

Sergent-major régimentaire André Lizotte

Sergent-major régimentaire Roland Blackburn

Sergent-major régimentaire Jean-Paul Dufour

Sergent-major régimentaire Hector Allard

Sergent-major régimentaire Irenée Roy, M.M.

Sergent-major régimentaire Paul-Émile Ouellet, C.D.

Sergent-major régimentaire Gerry Blackbett, C.D.

Sergent-major régimentaire Clément Tremblay, C.D.

Sergent-major régimentaire Claude Pichette, C.D.

Sergent-major régimentaire Jean Thivierge, C.D.

Sergent-major régimentaire François Dansereau, C.D.

Sergent-major régimentaire Jean-Pierre Audet, C.D.

1. Au siècle dernier il n'existait pas, à proprement parler, de poste de sergent-major régimentaire, quoiqu'un sous-officier détenant le grade de sergent-major occupait le poste le plus élevé dans la hiérarchie des sergents. Les sergents-majors régimentaires ont détenu dans le passé le grade, soit de sergent-major, soit de sous-officier breveté de 1^{re} classe, et détiennent depuis l'intégration des Forces canadiennes le grade d'adjudant-chef.

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

Départ pour outre-mer
H.M.T. Queen Elizabeth
23 juillet 1943

OFFICIERS

Lieutenant-colonel	Guy A. Roberge
Major	Jean Gendron
Major	Georges-H. Dugal
Major	John Macdonald Corbett
Captain	Edmund Barnard
Captain (RCAPC)	Léopold Campeau
Captain	Gérard Fréchette
Captain	Louis Lacerte
Captain	Guy Lechasseur
Captain	Laurent Leclerc
Captain	François Matte
Captain	Paul Tessier
Captain	Paul Poisson
Captain	Pierre St-Hilaire
Captain	Christophe Taschereau
Lieutenant	Jean-Pierre Amyot
Lieutenant	Jean-Claude Audrin (b)
Lieutenant	Edmond Blais
Lieutenant	Roger Cloutier
Lieutenant	William Delaney (b)
Lieutenant	Mark Devlin (b-2)
Lieutenant	Jean-Yves Dandeneault
Lieutenant	Michel Dubois
Lieutenant	Leroux Dupuis
Lieutenant	Albert Gaumond
Lieutenant	J.-Robert Grégoire (m.b.)
Lieutenant	Léo Jobin
Lieutenant	Bernard Lafleur
Lieutenant	L.-Gilles Lazure (b)

1. *Abréviations*: blessé: (b); blessé deux fois: (b-2); mort de blessures: (m.b.); mort: (m); tué à l'action: (t); fait prisonnier: (P.W.)

Lieutenant	Jacques Leclerc
Lieutenant	Claude Marceau
Lieutenant	Will.-Henry Pope (b-2)
Lieutenant	Jean-Marie Tremblay
Lieutenant	Lucien Turcotte (b)
Lieutenant	Hector Verge
Lieutenant	Gérard Leclerc
Captain (Chap)	Gérard Marchand

SOUS-OFFICIERS & HOMMES

E-41917	R.Q.M.S.	Caron	H.
E-41908	C.Q.M.S.	Bédard	Paul (b)
E-41914	C.S.M.	Boily	C.A.
E-41907	A/C.S.M.	Charron	L.
E-41976	A/C/C.M.	Fortin	Laurent (b)
E-42638	A/C.S.M.	Hynes	Gérald (b)
E-23302	A/C.S.M.	Plamondon	G.
B-5869	A/C.Q.M.S.	Aubuchon	A.
E-42087	A/C.Q.M.S.	Bédard	Ernest (P.W.)
E-41994	A/C.Q.M.S.	Clavet	E.
E-17062	Sergeant	Langlois	M.
E-42031	Sergeant	Breton	G.
C-40125	Rfn (A/Sgt)	Benoit	P.
E-42232	Cpl (A/Sgt)	Bérubé	A.A.
E-42160	Sergeant	Blanchette	Valmond (b)
E-19273	Sergeant	Bouchard	J.A.
E-42401	Sergeant	Brisson	Wilbrod (b)
E-42592	Sergeant	Cadorette	J.L.
E-42478	Sergeant	Caron	L.A.
E-14343	Sergeant	Caron	R.
E-41920	Cpl (A/Sgt)	Carrier	Joseph Eugène (b)
E-42636	Rfn (A/Sgt)	Côté	C.
E-42109	Rfn (A/Sgt)	Coulombe	E.
E-23339	Sergeant	Defoy	Paul-Émile
E-23385	Sergeant	Fortier	Réal (m.b.)
E-19413	Sergeant	Fournier	G.
E-41932	Sergeant	Gagné	Paul-Émile (b-2)
C-40183	Sergeant	Gervais	C.

A-124378	Rfn (A/Sgt)	Guilbert	M.
E-42621	Rfn (A/Sgt)	Lacombe	A.
E-14606	Sergeant	Landry	J.F.
E-29876	Sergeant	Landry	Paul (b)
C-96374	Rfn (A/Sgt)	Laprade	R.
E-42584	Rfn (A/Sgt)	Leblanc	N.
C-42573	C.S.M.	Lefebvre	Jos. Eug. Gérard (b)
E-23881	Rfn (A/Sgt)	Lemieux	E.
E-41904	Sergeant	Lepage	J.P.
E-41971	Rfn (A/Sgt)	Mathieu	M.
E-41961	Sergeant	Mercier	A.E.
C-58651	Sergeant	Plante	R.L.
E-20492	Rfn (A/Sgt)	Ryan	W.
E-42354	Sergeant	Sopp	W.
E-42340	Sergeant	Trudel	L.
E-41952	Rfn (A/Sgt)	Turgeon	J.
E-41926	Sergeant	Tweddell	F.
D-163159	Rfn (A/L/Sgt)	Duquette	N.
E-41909	Cpl (A/L/Sgt)	Gagnon	R.
E-42576	Rfn (A/L/Sgt)	Leblanc	G.
E-42035	Rfn (A/L/Sgt)	Lizotte	F.
D-116484	Rfn (A/L/Sgt)	Masson	G.
C-42593	Sergeant	Payette	Oscar Émile (m.b.)
C-58792	Caporal	Sabourin	Roland Ernest (P.M.)
E-57779	Rfn (A/L/Sgt)	Tremblay	Joachim (b)
C-41510	Rfn (A/Cpl)	Aubin	Royal (b)
E-41960	Rfn (A/Cpl)	Blanchette	R.
D-131147	Rfn (A/Cpl)	Boisvert	J.P.
E-42370	Rfn (A/Cpl)	Bolduc	Lucien (t)
M-65591	Rfn (A/Cpl)	Bourque	R.
E-42620	Rfn (A/Cpl)	Burgess	B.F.
E-42362	Rfn (A/Cpl)	Burgess	Toussaint Luncan (t)
E-42444	Rfn (A/Cpl)	Caron	L.P.
L-51340	Rfn (A/Cpl)	Chagnon	G.

E-42224	Rfn (A/Cpl)	Chiasson	C.
E-57702	Rfn (A/Cpl)	Côté	Joseph Adélard «MM» (b-2)
E-42149	Caporal	Duguay	Aurèle (b-2)
E-42213	Rfn (A/Cpl)	Fortin	Joseph Roland (b)
E-42227	Rfn (A/Cpl)	Fourcaudot	Marcel (b)
D-131164	Rfn (A/Cpl)	Gagnon	L.
E-42241	Rfn (A/Cpl)	Gilbert	Léo (b)
G-53668	Rfn (A/Cpl)	Girouard	E.J.
E-41916	Rfn (A/Cpl)	Gignac	M.
D-163025	Rfn (A/Cpl)	Lepage	G.T.
E-42308	Rfn (A/Cpl)	Maheux	J.C.
D-131148	Rfn (A/Cpl)	Montambault	E.
E-42138	Rfn (A/Cpl)	Otis	L.
E-49546	Rfn (A/Cpl)	Paquin	L.
E-42084	Caporal	Pelletier	L.
E-41927	Rfn (A/Cpl)	Reny	J.W.
C-19553	Rfn (A/Cpl)	St-Onge	A.B.
E-42720	Soldat	Thériault	Adélard (t)
E-23319	Rfn (A/Cpl)	Tremblay	J.P.A.
E-42202	L/Cpl	Trottier	Jules (b-2)
E-57705	Rfn (A/Cpl)	Vaillancourt	A.
E-42033	Rfn (A/Cpl)	Vézina	A.
D-132618	Rfn (A/L/C)	Berger	S.R.
D-135682	Rfn (A/L/C)	Bergeron	J.W.R.
E-167137	Rfn (A/L/C)	Bernard	G.
E-42162	Rfn (A/L/C)	Bilodeau	L.
E-41911	Rfn (A/L/C)	Bourdeau	F.
E-41998	Rfn (A/L/C)	Bujold	H.C.
E-23332	Rfn (A/L/C)	Caron	J.T.
D-62508	Rfn (A/L/C)	Chevrier	J.E.
E-100477	Soldat	Croteau	Gérard (t)
D-163132	Soldat	Dagenais	Wilfrid Joseph (b)
E-23568	L/Sgt	Drolet	Jos. Horace René (t)
E-42328	Rfn (A/L/C)	Dufour	L.
E-42159	Rfn	Finn	M.
E-42164	Caporal	Falardeau	Jean-Paul (t)
E-57780	Rfn (A/L/C)	Gagné	J.P.
E-42405	Soldat	Gagnon	Armand (P.W.)
C-42588	Rfn (A/L/C)	Grant	G.
E-42395	Rfn (A/L/C)	Henry	A.
E-42473	Soldat	Hovington	Edouard (b 2/m)
E-57802	Rfn (A/L/C)	Langlois	René (t)

E-57732	Rfn (A/L/C)	Legendre	Roger (t)
E-42700	Rfn (A/L/C)	Lespérance	J.P.
E-42039	Rfn (A/L/C)	Martel	M.
E-41935	Rfn (A/L/C)	Martin	C.
D-156511	Soldat	Palmer	Lucien (b)
D-106159	Rfn (A/L/C)	Pépin	R.
E-1603	Soldat	Rivard	Henry (t)
D-16371	Rfn (A/L/C)	Richard	Jean Paul (b)
E-100484	Soldat	Roy	Henri (t)
E-42686	L/Cpl	Simard	Donat (b-2)
E-42435	Soldat	St-Pierre	Norbert (b)
E-42317	Caporal	Tremblay	Adrien (P.W.)
E-100343	Soldat	Tremblay	André (t)
E-42244	Soldat	Turcotte	Adhémair (t)
E-42096	Rfn (A/L/C)	Turcotte	G.
E-42098	Soldat	Vachon	Joseph Henri (b)
D-157554	Caporal	Alphonso	Joseph Alfred (b)
E-42302	Rfn	Althot	G.H.
D-138362	Caporal	Appleby	Jean Fortunat (b)
E-42283	Soldat	Athote	Ovila (t)
E-42006	Rfn	Arseneault	L.
G-60717	Rfn	Arseneau	C.
E-42556	Caporal	Audet	Oscar (b)
D-160091	Soldat	Baron	Jos. Lucien Louis Xa. (b)
E-100350	Rfn	Barrette	M.
D-138201	Rfn	Beauchamp	J.P.
D-138993	Rfn	Beauchamp	J.A.R.G.
D-138285	Rfn	Beauchamp	P.
C-43561	Rfn	Beauchamp	J.
C-43506	Rfn	Beauchamp	J.L.
E-42383	Rfn	Beaudoin	J.
E-57739	Rfn	Beaudoin	W.
E-49525	Rfn	Beaulieu	C.
D-166989	Soldat	Beaulieu	Roland (b)
D-163077	Soldat	Beauregard	Lucien (b-2)
D-137910	Rfn	Bélaïr	J.A.
E-42179	Soldat	Bélangier	Joachim (m.b.)
E-41989	Soldat	Bélangier	Léonard (b)
E-74202	Rfn	Bélangier	M.
D-138408	L/Cpl	Bellerive	Fernand (b)
E-57828	Soldat	Belley	Alban (b)
D-139247	Soldat	Benoit	Jos. Jacques Armand (b)

E-42389	Soldat	Bergeron	Valmont (P.W.)
D-163163	Rfn	Berriault	J.A.
E-42712	Soldat	Bernard	Édouard (b)
E-05199	Rfn	Bernard	J.
E-42718	Soldat	Bernatchez	Gustave (b)
E-100423	Rfn	Bernier	C.
E-57631	Rfn	Bernier	G.
E-42315	Rfn	Bernier	O.
C-77907	Rfn	Bernique	B.H.
E-42367	Rfn	Bisson	J.
E-100733	Soldat	Blackburn	Bertrand (b)
E-42692	Rfn	Blais	A.
E-10528	Rfn	Blais	A.
E-57816	Rfn	Blais	F.
E-42281	Rfn	Blais	L.
E-57680	Soldat	Blais	Pierre (t)
E-100062	Soldat	Blais	Roger (b-2)
DD-46705	Rfn	Blanchette	A.
E-42230	Soldat	Blanchette	Odina (b)
E-42652	Soldat	Blacquièrre	Joseph (P.W.)
E-57844	Rfn	Blouin	G.V.
D-163043	Soldat	Boileau	Joseph Georges Henri (P.W.)
E-41913	Rfn	Boily	M.
E-14784	Rfn	Boisjoly	C.H.
D-160060	Rfn	Boivin	M.
D-106192	Rfn	Boivin	J.C.
EE-30048	Soldat	Bolduc	Albert (b)
E-26002	Soldat	Bonsant	Maurice (b)
E-100782	L/Cpl	Bonsaint	Chas. Henri (b)
E-42332	Soldat	Bouchard	Claude (b)
D-163106	Soldat	Bouchard	Joseph Aurèle (t)
D-163088	Rfn	Bouchard	J.E.
E-42666	Rfn	Bouchard	L.
D-139045	Soldat	Bouchard	Damien (b)
EE-42419	Rfn	Bouchard	O.
E-0521	Soldat	Boucher	Jacques (t)
D-26477	Rfn	Boucher	J.E.
E-42627	Soldat	Boucher	Paul (m)
E-41999	Soldat	Boudreau	Alphonse (b)
D-139189	Rfn	Boudreault	J.B.
D-46317	Rfn	Boudreault	J.C.H.
D-46316	Rfn	Boudreau	P.E.
E-42716	Rfn	Boudreault	L.

E-42702	Rfn	Boudreault	N.
E-42143	Rfn	Boudreault	W.
C-101762	Rfn	Boudrias	R.
E-100483	Rfn	Bouffard	G.
E-42077	Rfn	Bouillon	A.
D-139042	Rfn	Bourdon	J.G.R.
E-100406	Soldat	Bourget	Wilfrid (t)
D-138876	Rfn	Bourgeois	J.M.B.
E-23559	Rfn	Boutet	G.H.
D-46912	Rfn	Boutin	J.C.
C-43598	Rfn	Boyer	E.
E-100259	Soldat	Bradette	Louis (b-2)
D-163074	Rfn	Breault	J.G.
D-163123	Rfn	Breault	J.R.
G-28926	Rfn	Brideau	M.
D-166871	Soldat	Brisebois	Robert Bernard (b)
D-163143	Soldat	Brisson	Jos. Bernard Maurice (t)
E-23811	Rfn	Brochu	M.
D-138265	Rfn	Brosseau	F.J.
E-57849	A/Cpl	Brousseau	Gabriel (t)
G-45125	Rfn	Brunet	R.J.
D-41072	Rfn	Bujold	H.A.
E-42540	Rfn	Blanchette	M.
E-19443	Rfn	Canuel	A.
C-33569	Rfn	Caron	G.J.
E-100408	Soldat	Caron	Pierre Paul (t)
C-9706	Caporal	Carrière	Réginald Roméo (P.W.)
D-63668	Rfn	Carpentier	G.E.
D-41074	A/Cpl	Casavant	René (b-2)
D-46993	Soldat	Cayer	Ovila Gédéon (b)
C-100373	Rfn	Cecire	W.
E-42214	Rfn	Chabot	A.
E-41964	Soldat	Chapados	Pierre Édouard (t)
D-137358	Rfn	Charbonneau	P.
D-46495	Rfn	Champagne	E.
D-163028	L/Cpl	Champagne	Lucien (P.W.)
E-42303	Rfn	Charest	A.
D-135638	Rfn	Charette	J.R.
E-42528	Rfn	Chenard	R.
D-138223	Soldat	Choquette	Jos. Noël Lucien Bernard (b)
D-41113	Rfn	Choquette	C.J.E.

E-100196	Rfn	Chouinard	J.J.
E-23562	Soldat	Clavette	Joseph Arthur (b)
E-4561	Rfn	Clavet	P.
G-59509	Rfn	Clavette	G.C.
E-42252	Soldat	Cliche	Camille (b)
E-41942	Rfn	Cloutier	A.
E-23563	Rfn	Cloutier	J.A.C.
L-51349	Rfn	Cloutier	J.A.R.
D-138074	L/Cpl	Cloutier	Joseph Albert (t)
D-94145	L/Cpl	Cloutier	Paul (t)
B-138200	Rfn	Cloutier	T.
G-56767	Rfn	Collet	M.
D-137897	Rfn	Coderre	R.Y.
G-63315	Rfn	Comeau	C.
G-24255	Rfn	Corbin	J.E.
G-23946	Rfn	Cormier	J.
E-42661	Rfn	Cormier	L.
D-46667	Soldat	Côté	Alphonse (b)
E-14661	Rfn	Côté	A.
E-100121	Rfn	Côté	H.
E-42674	Rfn	Côté	J.C.
D-46505	Rfn	Côté	J.R.
E-19547	Rfn	Côté	L.
E-19238	Rfn	Côté	M.
E-6181	Rfn	Côté	P.
E-42174	Rfn	Côté	V.
D-138344	Rfn	Côté	W.N.
C-43503	Soldat	Cousineau	Maurice (b)
D-42321	Rfn	Couturier	J.A.
D-139350	Soldat	Craig	Jos. Damase Gaston (t)
D-51429	Soldat	Crepeau	Lucien Henri (P.W.)
D-59526	Rfn	Croteau	E.
E-42280	Rfn	Cyr	F.
C-42515	Rfn	Dagenais	E.
D-106019	Soldat	Dagenais	Mendoza (b)
D-51421	Caporal	Danis	Jos. Aimé Liguori (b)
D-51402	Rfn	Daoust	J.
D-116689	Rfn	Daudelin	L.P.G.
D-138981	Caporal	Debellefeuille	Jos. Pierre J. Paul (b)
E-100470	Soldat	Dechamplain	Laurent (b)

D-138476	Rfn	Decourcy	J.J.
D-139083	Rfn	Degre	J.A.
C-43530	Rfn	Derepentigny	P.E.
E-42263	Soldat	Deschêne	Edmond (t)
E-57819	Rfn	Dégagné	G.
E-105702	Caporal	Desjardins	Aimé Gérard (b)
D-139335	Rfn	Desjardins	J.P.
E-51332	Rfn	Deslauriers	S.R.
D-136793	L/Cpl	Desjardins	Emile (b-2)
E-42623	Soldat	Després	Gérard (t)
D-139404	Rfn	Desilets	J.P.A.
E-42447	Soldat	Després	Hubert (t)
E-23342	Soldat	Desrosiers	Léon (m.b.)
D-138215	Rfn	Dicaire	J.D.L.
D-109879	Rfn	Dignard	C.
E-48442	Rfn	Dion	H.
D-163157	Soldat	Dionne	Paul Émile (b)
E-42564	Rfn	Doucet	E.
E-42010	Rfn	Doucette	H.
E-48764	Rfn	Doucette	A.
G-19279	Rfn	Doucette	R.J.
E-41957	Soldat	Doyon	Joseph Darius (m)
E-42032	Rfn	Drolet	R.
E-30693	Rfn	Drouin	P.E.
E-28405	Soldat	Drouin	Maurice (b)
E-42004	Rfn	Dubé	A.
D-138419	Soldat	Dubé	Joseph Amable (b)
D-160023	Rfn	Dubé	J.R.
E-57763	Rfn	Dubreuil	J.A.
D-150136	Rfn	Dubois	F.
C-75852	Rfn	Dubois	J.C.
D-139160	Soldat	Duchesneau	Joseph Julien (b)
D-135648	Rfn	Dufort	J.G.M.
D-11872	Rfn	Dufresne	A.G.D.
D-163225	Soldat	Dufour	Alexandre (t)
E-42022	Rfn	Dufour	C.
D-41141	Rfn	Duhamel	M.
E-42619	Soldat	Dumont	Robert (b)
E-42400	Rfn	Dupéré	F.
D-46246	Caporal	Dupont	Jean-Paul Marcel (b)
D-163121	Rfn	Dupras	J.R.
D-150116	Rfn	Dupras	J.
D-166125	Rfn	Dupuis	J.G.

D-160007	Rfn	Duval	J.H.L.A.
D-163129	L/Cpl	Duval	Urgele (b-2)
D-133077	Rfn	Émond	H.
E-100653	Rfn	Émond	R.
E-42466	Rfn	Falardeau	M.
D-135596	Rfn	Favreau	M.
D-51304	Caporal	Favron	Jos. Philius Lucien
		« MM »	(b)
D-63822	Rfn	Fortier	A.E.E.
E-42613	L/Cpl	Fortier	Gérard (b-2)
E-14996	Soldat	Fortier	Roland (b)
E-42306	Rfn	Fortin	J.C.
D-138980	Rfn	Fortin	A.H.
C-75550	Rfn	Fortin	J.R.
D-139349	L/Sgt	Fortin	Jos. Benoit Paul
			Étienne (b)
E-57719	Soldat	Fortin	Raoul (b)
D-122838	Rfn	Foucault	J.
E-100721	Rfn	Fournier	G.
E-42609	Rfn	Fournier	H.G.
D-131203	Caporal	Fournier	Joseph Laurent
			Armand (b)
G-5386	Rfn	Fraser	E.D.
D-41190	Rfn	Frenière	D.
E-42739	Rfn	Fullum	R.
E-25865	Soldat	Gagné	Donat (b)
E-19415	Soldat	Gagné	Léopold (b)
E-41944	Rfn	Gagné	W.
D-138629	Rfn	Gagnon	J.M.C.
G-63328	L/Cpl	Gagnon	Adrien (P.W.)
E-57814	Soldat	Gagnon	Benoit (t)
D-36212	Rfn	Gagnon	E.
C-42603	Rfn	Gagnon	B.
D-163096	Rfn	Gagnon	P.
E-19420	Rfn	Gagnon	P.H.
E-42260	Rfn	Gagnon	H.
E-42157	Rfn	Gagnon	R.
G-3915	Rfn	Gallant	A.J.A.
H-204226	Rfn	Godette	A.
G-7510	Rfn	Godette	C.
G-63333	Rfn	Gaudreault	L.
E-42015	Rfn	Gaudreau	R.
E-100827	Rfn	Gaudreault	X.
E-48638	Rfn	Gauthier	J.

C-102428	Soldat	Gauthier	Marcel (m.b.)
D-160099	Rfn	Gauthier	J.J.
D-36509	Rfn	Gélinas	F.U.
D-163193	Soldat	Gauthier	Joseph Gérard (b)
E-42628	Rfn	Gendron	A.
D-139290	Rfn	Gentil	J.A.
E-41905	Rfn	Germain	D.
B-48346	Rfn	Germain	M.A.
E-42020	Soldat	Gervais	Gustave (b)
D-138944	Soldat	Gingras	Lionel (b)
E-42616	L/Cpl	Girard	Joseph Émile (b)
C-33953	Rfn	Giroux	L.
B-91765	Rfn	Giroux	R.
C-100374	Rfn	Gleason	J.Y.
D-41143	Soldat	Godbout	Sylvio (b)
E-49632	Soldat	Godin	Alcide (b)
E-42717	Soldat	Gosselin	Roland (m.b.)
D-124326	Rfn	Gramigna	A.
D-136035	Rfn	Gravel	E.M.
E-42316	Rfn	Grenier	G.E.
E-42607	Rfn	Grenier	M.
D-150064	Rfn	Guérette	N.
E-5284	Rfn	Guénette	F.
E-42116	Soldat	Guérin	Ronaldo (b)
G-50068	Rfn	Guimont	C.
E-42437	Soldat	Guité	Léopold (b)
E-42668	Rfn	Guité	Y.
E-42509	Rfn	Hagan	F.M.
E-41990	Soldat	Hamelin	Paul Rosario (t)
C-75723	Rfn	Hamilton	C.
E-57671	Soldat	Harrison	Yvan (b-2)
D-96211	Soldat	Hébert	Roland (b)
B-21993	Rfn	Hébert	E.
E-41923	Rfn	Hébert	J.F.
D-46426	Soldat	Hébert	Georges Conrad (b)
D-163069	Caporal	Henri	Jos. Paul-Émile (t)
E-42258	Rfn	Huppe	L.
E-5795	Rfn	Imbeault	L.
E-42181	Soldat	Jackson	Rosario (b)
B-139022	Soldat	Jean	Joseph Maurice (mb)
E-42415	Rfn	Jean	E.
C-58349	Rfn	Jobidon	R.
D-163103	Soldat	Joannette	Joseph Maximilien (P.W.)

D-139929	Soldat	Julien	Jos. Daniel Antonio (t)
E-57633	Rfn	Joly	G.
D-166328	Rfn	Kemp	T.
D-163036	Soldat	Labelle	Roger Jos. Elzéar (b)
C-33346	Rfn	Labranche	D.
D-27042	Rfn	Lacombe	J.
D-41070	Rfn	Lafleur	H.
E-5681	Rfn	Lafond	C.E.
E-42350	Rfn	Lafontaine	I.
C-43549	Rfn	Lafrenière	L.
D-163024	Soldat	Lagacé	Jos. François Roland (b)
D-128804	Rfn	Laganière	L.
E-42079	Soldat	Lagacé	Philippe (b)
E-42262	Rfn	Lajoie	G.
E-42381	Soldat	Laliberté	Fernand (P.W.)
D-63025	Soldat	Lalonde	Fernand (b)
D-117491	Soldat	Lalonde	Jos. George Rodolphe (t)
E-42695	Soldat	Lambert	Évangéliste (t)
D-131272	Soldat	Lambert	Joseph Marcel (b)
D-51390	Soldat	Lambert	Paul-Émile (P.W.)
D-126590	Rfn	Landriault	J.P.
G-19481	Rfn	Landry	G.
G-63332	Caporal	Landry	Armand Alcide (M)
D-131158	Rfn	Langlois	F.X.
G-7491	Caporal	Lanteigne	Edgard Joseph (b)
D-46015	Rfn	Lapierre	G.
E-42091	Rfn	Lapointe	G.
E-125169	Rfn	Larivée	U.
E-57824	Soldat	Larocque	Adélarde (t)
C-42613	Rfn	Larocque	F.R.
C-101644	Soldat	Larocque	Fernand (b)
C-33926	Rfn	Larocque	J.M.
DD-138491	Rfn	Laroche	O.
C-31612	Rfn	Larouche	C.
E-42105	Rfn	Larouche	P.
D-59472	Soldat	Latreille	Jos. Omer Marcel (m.b.)
D-132059	Rfn	Laurin	E.
E-42124	Soldat	Lauzier	Louis Philippe (t)
C-42605	Rfn	Lauzon	F.

E-42336	Soldat	Laverdière	Georges (b)
C-94738	Rfn	Lavigne	E.C.
D-129178	Rfn	Lavigne	R.
E-42021	Rfn	Lavoie	G.
D-59304	Rfn	Lavoie	J.
D-138103	Rfn	Lavoie	J.J.E.
E-100433	Soldat	Lavoie	Louis Philippe (b)
E-42155	Rfn	Lavoie	L.
E-15771	Rfn	Lavoie	M.
E-6554	Rfn	Lebel	C.
G-63265	Caporal	Leblanc	Alban (b)
		« MM »	
C-33264	Rfn	Leblanc	R.
E-49562	Soldat	Leblanc	Raymond (b)
D-41130	Rfn	Lebuis	J.A.M.C.
C-110064	Rfn	Lechasseur	J.
D-138274	Soldat	L'Écuyer	J.Paul Franchère (b)
D-139250	Soldat	Ledoux	Jos. Donat Ferdinand (b)
C-33705	Rfn	Leduc	P.
E-42200	Rfn	Lemay	P.
E-42368	Soldat	Lemelin	Henry Louis (b)
D-138885	Rfn	Lepage	F.
D-163004	Rfn	Léonard	R.M.
E-29147	Rfn	Lescelleur	E.
D-66332	Soldat	Lesiège	Gaston (b)
D-166727	Rfn	Lessard	J.P.
E-57838	L/Cpl	Lévesque	Albert (b-3)
E-42313	Rfn	Lévesque	A.
E-42168	Rfn	Lévesque	A.
E-42345	Soldat	Lévesque	Edmond (b)
E-42394	Soldat	Lévesque	Lionel (b)
G-63309	Rfn	Lévesque	O.
E-100725	Soldat	Lévesque	René (b)
D-138415	L/Cpl	Longval	Jean-Louis (b)
E-100711	Soldat	Loof	Jean-Marie (b)
D-51386	Soldat	Lévesque	Antonio (t)
E-39102	Rfn	Maily	J.P.
G-63272	Rfn	Malette	I.
E-42462	Rfn	Malenfant	O.
D-163016	Rfn	Malo	J.R.M.
E-42742	L/Cpl	Maltais	Richard (t)
E-57870	Rfn	Marceau	O.

D-163102	Soldat	Marion	Jos Maurice Marcien (b)
E-109036	Rfn	Marois	G.
E-42154	Soldat	Marceau	Joseph (b)
E-48552	Rfn	Marcoux	L.
E-42644	Soldat	Marquis	Jean-Eugène (b)
E-42125	Rfn	Martel	C.
D-129323	Rfn	Martel	M.
G-63340	Rfn	Martin	R.
G-49997	Rfn	Martin	W.J.
E-57744	Rfn	Martin	U.
D-132169	Rfn	McMillan	H.W.
D-138302	Rfn	Masson	P.
D-163072	Soldat	Meloche	Rodolphe (b)
D-139342	Rfn	Messier	J.P.E.
E-42153	Rfn	Michaud	E.
D-139120	Rfn	Métivier	C.J.B.D.
D-160095	Rfn	Michaud	L.J.N.
E-42410	Rfn	Michaud	P.
B-135889	Rfn	Monette	W.
D-138197	Rfn	Moffette	J.P.
D-163029	Rfn	Moreau	M.
E-42023	Soldat	Morin	Gérard (t)
D-51430	Soldat	Morin	Jos. Hubert Elphège (t)
E-42418	Soldat	Morin	René (b)
E-10564	Rfn	Morin	V.
D-139041	Soldat	Myre	Joseph Jean-Paul (b)
E-100227	Rfn	Nadeau	E.E.
D-137524	Rfn	Nadeau	G.
E-42356	Rfn	Nadeau	T.
E-100459	Rfn	Nicole	L.
D-63610	Rfn	Niceforo	P.
B-111492	Rfn	Noel	L.R.J.
E-23390	Rfn	Nolin	E.
E-42403	Rfn	Normandeu	U.
E-100159	Rfn	Normandeu	R.
D-163119	Rfn	Oligny	J.R.
D-94119	Rfn	Olsen	J.E.
E-42463	Rfn	Ouellet	C.
E-42295	Rfn	Ouellette	L.
E-57725	Rfn	Ouellette	P.E.
E-101025	Rfn	Ouellette	R.

B-135643	Rfn	Ouellette	T.
C-40149	Rfn	Pagé	G.
E-49545	Rfn	Pageot	J.P.
D-96167	Rfn	Paiement	L.
D-139326	Rfn	Painchaud	J.L.R.
E-42499	Rfn	Paquette	H.
C-102578	Rfn	Paquette	P.
E-42024	Soldat	Paradis	Ernest (t)
E-41937	Soldat	Paradis	Jean-Baptiste (t)
E-39149	Rfn	Parent	G.
E-42728	Rfn	Parent	G.
E-42565	Soldat	Parent	Henry (t)
E-57722	Soldat	Parent	Lucien (b)
C-42546	Rfn	Parker	W.
E-109084	Rfn	Parent	F.X.
D-46519	Rfn	Patry	L.P.
E-42223	Soldat	Pelletier	Louis Jacques (b-2)
D-109056	Rfn	Pelletier	H.
E-57638	Soldat	Pelletier	Léonard (b)
D-138251	Rfn	Pelletier	M.
D-132475	Rfn	Pelletier	P.E.
E-100717	Soldat	Paradis	André Albert (b)
D-138706	Rfn	Pelletier	J.A.A.
C-42594	Rfn	Pedneault	R.
E-41970	Soldat	Perreault	Jean-Marie (b-2)
E-24810	Rfn	Perrin	A.
E-42476	Soldat	Perron	Arthur (b)
D-163061	Rfn	Phaneuf	M.
E-57826	Rfn	Philibert	R.
E-42236	Rfn	Picard	J.
D-62087	Soldat	Picard	Siméon (t)
D-163122	Soldat	Pilon	Joseph Marcel (b)
D-139406	Rfn	Piché	F.
D-139380	Rfn	Pilon	J.F.E.
C-34766	Rfn	Pitre	E.
D-127039	Rfn	Pion	J.A.R.
D-94060	Rfn	Plante	R.
D-156516	Rfn	Plouffe	L.
D-156553	Rfn	Plouffe	R.
E-42624	Soldat	Plourde	Gérard (b)
E-42590	Rfn	Poirier	C.
D-51326	Rfn	Poirier	L.
E-42371	Soldat	Poirier	Lomer (b)
E-42588	Rfn	Poirier	P.E.

E-100793	Rfn	Postras	V.
E-100363	Rfn	Pope	A.
D-163066	Rfn	Poulin	J.R.
E-100718	Rfn	Poulin	L.
D-94039	Soldat	Poulin	Paul Henri (b)
E-42725	Soldat	Pratte	Paul-Émile (b)
E-57721	Soldat	Proulx	Fernand (b-3)
D-166912	Rfn	Quesnel	J.P.
E-42790	Rfn	Rabey	D.
D-51373	Soldat	Racicot	Joseph Réal (t)
E-100509	Soldat	Rail	Raymond (t)
E-42125	Rfn	Raymond	A.
E-42325	Rfn	Raymond	V.
C-42569	Rfn	Regimbald	R.
E-109035	Soldat	Rehel	Jean-Marie (m.b.)
E-41965	Soldat	Renaud	Louis-Joseph (b)
E-49630	Rfn	René	G.
E-42201	Rfn	Riberdy	F.
E-41912	Rfn	Richard	A.
E-42560	Soldat	Richard	Lorenzo (P.W.)
D-66054	Rfn	Richard	L.P.
E-100460	Soldat	Richard	Antonio (m.b.)
E-42074	Rfn	Rioux	H.
E-100807	Soldat	Rioux	Conrad (b)
D-156548	Soldat	Roberge	Georges (b)
E-5220	Rfn	Robert	G.
G-54312	Rfn	Robichaud	H.J.
G-50153	Rfn	Robichaud	C.J.
E-22432	Rfn	Robitaille	C.E.
D-51428	Rfn	Rocheleau	J.F.X.R.
D-138301	Rfn	Roch	D.
D-156552	Soldat	Roland	André (t)
D-27122	Rfn	Rooke	H.O.
E-39151	Rfn	Ross	O.
E-42688	Rfn	Roussy	N.
E-100788	Rfn	Rousseau	L.A.
E-42591	Soldat	Roy	William (b)
E-57711	Rfn	Santerre	R.
C-42609	Caporal	Sauvé	Dorima (t)
E-42922	Rfn	Savard	J.P.
E-57759	Rfn	Savard	R.
B-112190	Rfn	Séguin	R.
D-163041	Rfn	Savaria	G.
C-33538	Rfn	Servent	S.J.

C-41607	Rfn	Servant	L.
E-100342	Rfn	Simmons	R.
E-42667	Rfn	Simoneau	F.
D-163067	Soldat	Soulière	Jos. Albert René (t)
E-52709	Rfn	Ste-Croix	R.
E-42610	Rfn	St-Laurent	R.
G-63339	Rfn	St-Onge	D.
D-163031	Rfn	St-Onge	R.
E-42212	Rfn	St-Pierre	P.
D-163126	Soldat	Sylvain	Jos. Ed. Théophile Louis (b)
E-39566	Rfn	Tendland	S.
E-57696	Rfn	Therriault	O.
E-42136	Soldat	Therriault	René (b)
D-139131	Rfn	Therrien	J.D.P.
E-57714	Rfn	Thibault	G.
G-7551	Rfn	Thibault	J.A.
D-156547	Rfn	Thiffeault	C.
E-42061	Rfn	Thiffeault	J.
E-57864	Soldat	Tremblay	Daniel (t)
E-57813	Rfn	Tremblay	G.
E-42451	Soldat	Tremblay	Gérard (b)
E-57753	Rfn	Tremblay	J.M.
E-42305	Rfn	Tremblay	L.
C-42561	Rfn	Trempe	R.
E-42493	Rfn	Tremblay	R.
E-42615	Rfn	Trottier	B.
E-42235	Rfn	Turbis	L.
E-42191	Rfn	Turcotte	P.
E-42432	Rfn	Turcotte	J.
E-42743	Rfn	Turcotte	M.
D-163175	Soldat	Vaillancourt	Jos. Jean-Paul Chas. (b-3)
D-156514	Soldat	Valiquette	Lucien (b-2)
D-59499	Rfn	Vallière	J.M.
E-42704	L/Cpl	Vallière	Roger (b)
D-163092	Soldat	Verville	Lionel Joseph (t)
E-42705	Soldat	Veilleux	Roland (b)
D-62511	Rfn	Verrier	G.
D-156518	Soldat	Viger	Jacques (b)
D-139156	Rfn	Vigneault	J.L.J.
B-52203	Rfn	Villeneuve	G.
B-133680	Soldat	Vincent	Roland (b)
E-42100	Soldat	Wagner	Roger (b)

E-57735	Soldat	Ward	Omer (b)
E-100582	Rfn	Woods	W.

N.B. Cette liste nominale, préparée par le colonel Charles Chauveau, C.D. (4), à l'aide du *Journal de Guerre* du régiment, est reproduite avec la permission de son auteur.

Note: Le journal *Le Soleil* publiait une liste le 31 juillet 1943 sur laquelle apparaissaient des noms ne figurant pas dans le *Journal de Guerre*. En voici la liste: sergent J. Albert Bouchard, C.Q.M.S. Marc-Aurèle Langlois, S.M.C. Gabriel Plamondon, 1-*sgt* Gérard Leblanc, 1-*sgt* O. Payette, 1-*sgt* Joachim Tremblay, sergent Joachim Turgeon, caporal Philippe Maltais, caporal Rosario Marquis, caporal Albert St-Onge, 1-*cpl* Maurice Clavet, 1-*cpl* F. Fournier, 1-*cpl* Adjudtor Hovington, soldat B.M. Arpin, soldat Eliodore Aubin, soldat Fernand Beauchamp, soldat Roland Beauchamp, soldat Joseph Beauchamp, soldat Roland Beauchamp, soldat Roger Bigonnesse, soldat Paul Collin, soldat Augustin Demers, soldat Aimé Depatie, soldat Didier Deraps, soldat P.A. Doucet, soldat Denis Dupras, soldat Benoit Dussault, soldat René Fontaine, soldat Gérard Frenette, soldat André Gagnon, soldat Albert Gagnon, soldat Alexandre Isabelle, soldat Arthur Lacombe, soldat Wilfrid Lamontagne, soldat Léo Lavallée, soldat Lucien Laviolette, soldat Albert Leblanc, soldat Victor Limoge, soldat Maurice Lussier, soldat Jean-Paul Messier, soldat John Murray, soldat Antoine Nevremont, soldat Jean-Paul Paquette, soldat Gustave Pellerin, soldat Jean-Paul Picard, soldat M. Poirier, soldat Léo Prince, soldat Rosario Raymond, 1/*cpl* Luc René de Cotret, soldat Albert Rioux, soldat Jean-Paul Trottier, soldat Fernand Vivier.

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

9^e bataillon

Expédition du Nord-Ouest — 1885

Quartier-Général du Bataillon

Lieut-Colonel	Guillaume AMYOT
Major	Thomas A.H. ROY
Major	G. T. Arthur EVANTUREL
Major	Georges DUGAL (Paiemaître)
Capitaine	Oscar Charles Casgrain PELLETIER (Adjt)
Dr.	Arthur DEBLOIS (Chirurgien)
Capitaine	Aimé TALBOT (Quartier-Maître)
Révérénd	F.X. FAGUY (Aumônier)
Lieutenant	WOLSEY (Officier-magasin)
Sergent-Major	Edmond TRUDEL
Sergent	Édouard LEBEL (Sgt.-Médical)
	John HORN (Opérateur de télégraphie — attaché)

Compagnie No. 1

Capt. Louis Elzéar FRENETTE

Lieut Gustave F. HAMEN

Sgt. BOULET, Elisée (QM)	Sdt. DION, Elzéar
Sgt. DUPIL, Alfred	Sdt. FORTIN, Léon
Sgt. LEBEL, Wilfrid	Sdt. FOURNIER, Charles
Sgt. MORENCY, Léonidas	Sdt. GIGUÈRE, Albert
Cpl. BLAIS, David	Sdt. GOULET, David
Cpl. PARADIS, Jean Baptiste	Sdt. GUIMOND, Léon Z.
Cpl. ROYAL, Paul Louis	Sdt. LABADIE, Édouard
Cpl. VALIN, Charles	Sdt. LEFRANÇOIS, Jules
Cpl. VÉZINA, Charles	Sdt. LEMOINE, Alexandre
Sdt. BRAWN, Frédéric	Sdt. OUMMET, Eugène
Sdt. BOULANGER, Pierre F.	Sdt. PARADIS, Napoléon
Sdt. BRENNAN, John	Sdt. ROBERGE, Joseph
Sdt. BUREAU, Joseph	Sdt. TURCOTTE, Joseph

Sdt. CHARTIER, Téléspore Sdt. WAGNER, Henri
Sdt. CURODEAU, Alphonse

Compagnie No. 2

Capt. Cyprien FISET
Lieut Philippe de P. CASGRAIN
2/Lt. Émile Faucher de ST-MAURICE

Sgt-Couleur GIROUX, Louis	Sdt. FORTIN, Nazaire
Sgt. MARCOTTE, Charles B.	Sdt. GIROUX, Joseph A.
Sgt. SIMARD, Charles	Sdt. JOUVAIN, Léonidas
Cpl. CHAMBERLAND, Napoléon	Sdt. LAFRANCE, Philias
Cpl. GIROUX, Joseph	Sdt. LAROCHE, Cléophas
Cpl. JOBIN, F.X.	Sdt. LAROCHE, Joseph
Cpl. SAVARD, Edmond	Sdt. LEFAIVRE, Louis
Sdt. AUBIN, Joseph	Sdt. MALLARD, Gaudias
Sdt. BEMBE, Joseph	Sdt. MARTEL, Abraham
Sdt. BLAIS, Joseph	Sdt. MILLER, Lucien (trompette)
Sdt. BOUCHER, Joseph	Sdt. PAQUET, Henri
Sdt. CHAMBERLAND, Camille	Sdt. SIROIS, Georges
Sdt. CHAMBERLAND, Joseph (James)	Sdt. SOUCY, Alfred
Sdt. CORRIVEAU, Joseph	Sdt. SOUCY, Théophile
Sdt. DELAMARE, Bruno	Sdt. TARDIF, Alphonse
Sdt. FORTIN, Jean Baptiste	Sdt. VAILLANCOURT, Ferdinand

Compagnie No. 3

Capt. Joseph C. Gaspard DROLET
2/Lieut William Duval BAILLARGE
2/Lieut Lucien Gilbert Elzéar FISET

Sgt. BOUCHETTE, Robert	Cpl. PLANTE, C.H. (louwier)
Sgt. CHABOT, Louis	Sdt. LAPOINTE, Édouard
Sgt. CÔTÉ, Abdon (QM)	Sdt. NOLIN, Joseph
Sgt. MARCOUX, Jean B.	Sdt. OUELLETTE, Ernest
Cpl. DEGUISE, Charles A.	Sdt. ROBILLARD, Charles
Cpl. LAPOINTE, Edmond	Sdt. PATRY, Eusèbe (trompette)
Sdt. BEAUREGARD, Georges	Sdt. ROUSSEAU, J. Canfield
Sdt. BIRON, Joseph O.	Sdt. THORN, Auguste
Sdt. COULOMBE, Alphonse	Sdt. TURCOTTE, Pierre D.
Sdt. EDGE, Joseph	

Sdt. GINGRAS, Thomas
Sdt. GOULET, Edgard

Sdt. SMITH, Joseph
Sdt. VIENNO, Bertrand

Compagnie No. 4

Capt. Elzéar GARNEAU
Lieut Georges A. LABRANCHE

Sgt. LACHANCE, Louis
Sgt. MILLER, Philippe
Cpl. DARYON, Théophile
Cpl. GIGUÈRE, Jos. Octave
Cpl. GINGRAS, Narcisse
Cpl. MATTE, Olivier
Sdt. BLAIS, Alfred
Sdt. BLAIS, Jean Baptiste
Sdt. BLAIS, Louis
Sdt. BUTEAU, Roméo
Sdt. CANTIN, Onez
Sdt. CARTIER, Louis
Sdt. CORRIVEAU, Georges

Sdt. CROTEAU, Joseph
Sdt. DENECHAUD, Charles
(trompette)
Sdt. DESSANE, Alexis
Sdt. DOMINIQUE, Octave
Sdt. HARDY, Hector
Sdt. JULIEN, Alexis
Sdt. LANDRY, Octave
Sdt. MAROIS, Georges
Sdt. MAROIS, Théophile
Sdt. PLAMONDON, Pierre
Sdt. POULIOT, Pierre
Sdt. BIBEAU, Jean Baptiste

Compagnie No. 5

Capt. Frank PENNEE
Lieut Joseph V. DUPUIS
Lieut Arthur DION

Sgt. GERMAIN, J.
Sgt. GOSSELIN, Jules
Sgt. HAMEL, Ovide
Sgt. TRUDEL, Téléspore
Cpl. NOLET, Alphonse
Cpl. TRUDEL, M. Ernest
(trompette)
Sdt. BERNIER, Victor
Sdt. BIBEAU, Alfred
Sdt. BOIS, Edmond
Sdt. BONVOULOIR,
Thimothée
Sdt. BOUCHER, Léon
Sdt. CÔTÉ, Édouard

Sdt. D'AMOURS, Jules
Sdt. DUBÉ, Eugène
Sdt. GAGNON, Louis
Sdt. GUAY, Téléspore
Sdt. JULIEN, Napoléon
Sdt. LANDRY, Joseph
Sdt. LECHASSEUR, Louis
Sdt. LETELLIER, Joseph
Sdt. ROUSSEAU, Léonidas
Sdt. SAMSON, Téléspore
Sdt. TANGUAY, Joseph
Sdt. TURCOTTE, Pierre D.

Compagnie No. 6

Capt. Alfred O. FAGES
Lieut Aurélien SHEHYN

Sgt. LAMONTAGNE, Edmond Rosaire	Sdt. JOBIN, Prosper
Sgt. LECLERC, Napoléon	Sdt. LAPERRIÈRE Édouard
Cpl. DEGUISE, A. Gustave	Sdt. LECLERC, Louis
Sdt. ASSELIN, François	Sdt. LIZOTTE, Georges
Sdt. BEAUDOIN, Louis	Sdt. MILES, Thomas
Sdt. BLAIS, Edgar	Sdt. PAPILLON, Samuel
Sdt. DAVIS, Alexander	Sdt. PARIS, Ernest
Sdt. FOURNIER, Philias	Sdt. PATRY, Alfred
Sdt. GAGNON, Herménégilde	Sdt. ST-PIERRE, Adolphe
Sdt. GIGUÈRE, Joseph	Sdt. SIMARD, Édouard
Sdt. GIROUX, Albert	Sdt. THERRIEN, Louis
Sdt. GOSSELIN, P. Philias	

Compagnie No. 7

Capt. Louis F. PINEAULT
Lieut Pantaléon PELLETIER
Lieut Jean Charles ROUTHIER

Sgt. CHABOT, Joseph Édouard	Sdt. JOLICOEUR, Philippe
Sgt. DAMOURS, Charles E.	Sdt. LAURENCELLE, Alfred L.
Cpl. BOUCHER, Alexandre	Sdt. LAVOIE, Arthur
Sdt. ALAIN, Ludger	Sdt. PARADIS, Jules
Sdt. BASTIEN, Antoine	Sdt. POITEVIN, Philippe
Sdt. BLONDEAU, Thomas	Sdt. POTVIN, Arthur
Sdt. BOURGET, Jos H.	Sdt. RONDEAU, Arsène
Sdt. BOURGOING, Ludger	Sdt. ROULEAU, Japhet
Sdt. COLLET, Charles Arthur	Sdt. ROY, Henri
Sdt. DELISLE, Joseph	Sdt. TANGUAY, Narcisse W.
Sdt. DORION, Noël	Sdt. VOYER, Pierre J.A.
Sdt. GAUMOND, Joseph	Sdt. LEMIEUX, F.X.
Sdt. GODIN, Roger	

Compagnie No. 8

Capt. N. Zéphirin LEVASSEUR
Lieut Henri BEIQUE
Lieut Charles Eugène LARUE

Sgt. BRIÈRE, Paul	Sdt. GOSSELIN, Eudore
Sgt. TRIGANNE, Joseph	Sdt. GOULET, Georges
Cpl. POUDRIER, Alcide	Sdt. LAPERRIÈRE, Alphonse
Sdt. BARBEAU, Elzéar	Sdt. LASANTE, Georges
Sdt. BERNARD, Onésime	Sdt. LORTIE, Ulric
Sdt. BLAIS, Achille	Sdt. NATCH, Alphonse
Sdt. CARAND, Wilbrod	Sdt. NOËL, Céréus
Sdt. DELORME, Charles	Sdt. PAMPALON, Ovila
Sdt. DESROSIERS, Édouard	Sdt. PARENT, Édouard
Sdt. DUSSAULT, Napoléon	Sdt. ROOD, Elzéar
Sdt. GAGNON, Arthur	Sdt. SIMARD, Joseph

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	p. 13
1. <i>Des Voltigeurs canadiens aux Voltigeurs de Québec</i> (1812-1862)	p. 17
2. <i>Les Voltigeurs durant la Guerre de Sécession</i> (1862-1865)	p. 35
3. <i>Les Voltigeurs et les tentatives d'invasion des Fénéiens</i> (1865-1870)	p. 61
4. <i>Camps à Rivière-Ouelle, à Saint-Michel, à Lévis et</i> <i>à Saint-Denis</i> (1868-1875)	p. 79
5. <i>De l'expédition de la Rivière-Rouge à la</i> <i>réorganisation de 1883-1884</i> (1870-1884)	p. 95
6. <i>La campagne du Nord-Ouest: de Québec à Calgary</i> (1885)	p. 117
7. <i>La campagne du Nord-Ouest: les Voltigeurs au pays</i> <i>des Pieds-Noirs</i> (1885)	p. 137
8. <i>Du retour du Nord-Ouest au tournant du siècle</i> (1885-1900)	p. 163
9. <i>Les Voltigeurs et la Guerre des Boers</i> (1899-1900)	p. 193
10. <i>Le 9^e régiment « Voltigeurs de Québec » et l'avant-guerre</i> (1900-1913)	p. 207
11. <i>La Grande Guerre: les Voltigeurs mobilisés pour</i> <i>la défense territoriale</i> (1914-1918)	p. 227
12. <i>La Grande Guerre: les Voltigeurs et le Corps</i> <i>expéditionnaire</i> (1914-1918)	p. 241
13. <i>Les Voltigeurs et l'entre-deux-guerres</i> (1919-1939)	p. 271
14. <i>Mobilisation pour la défense territoriale et</i> <i>le service outre-mer</i> (1939-1942)	p. 299
15. <i>Unité de chars d'assaut — Unité de reconnaissance -</i> <i>Bataillon de réserve</i> (26 janv. 42 — 16 janv. 43)	p. 317
16. <i>Les Voltigeurs aux camps de Sussex (N.B.) et</i> <i>d'Aldershot (N.E.)</i> (26 janv. 43 — 23 juil. 43)	p. 345

17. *Les Voltigeurs en Angleterre et sur le continent européen*
(1943) p. 359
18. *De la réorganisation d'après-guerre au centenaire*
du régiment (1946-1962) p. 377
19. *Du centenaire du régiment à nos jours*
(1969-1986) p. 409
20. *La musique régimentaire des Voltigeurs de Québec*
(1866-1986) p. 477
- Sergents-majors régimentaires 1901-1986 p. 481

APPENDICES

A. Commandants (1862-1986)	p. 491
B. Colonels et lieutenants-colonels honoraires (1898-1986).....	p. 493
C. Commandants adjoints (1900-1986)	p. 495
D. Aumôniers (1862-1986)	p. 497
E. Sergents-majors régimentaires (1866-1900)(1901-1986) .	p. 499
F. Départ pour outre-mer (23 juillet 1943)	p. 501
G. 9 ^e bataillon: Expédition du Nord-Ouest (1885)	p. 519

